

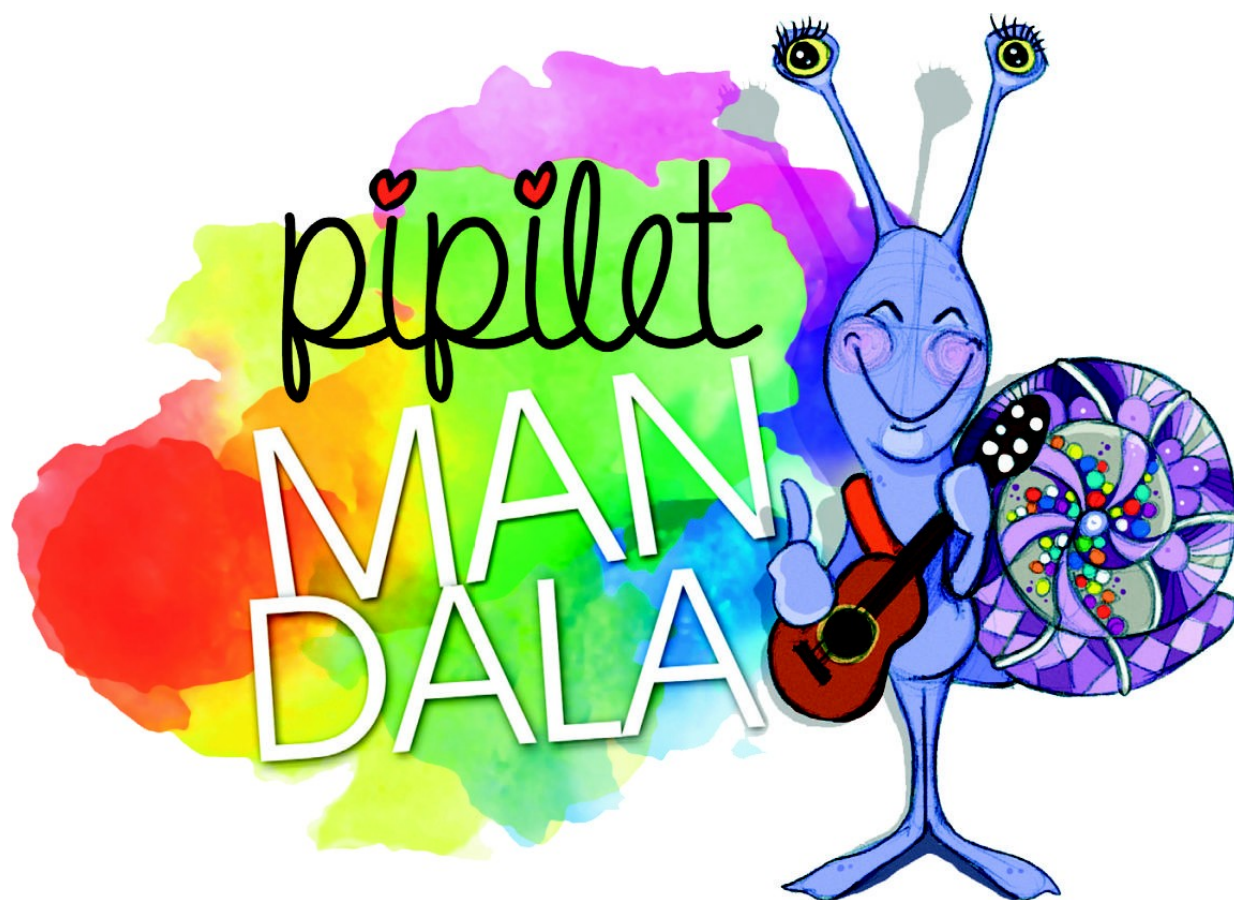
En parlant avec les Etoiles





INDEX

PRÉSENTATION	6
LA RENCONTRE	7
L'AMITIÉ	13
EXPÉRIENCES	19
ÉCHANGES	22
NOUVEAUX AMIS	25
LES ENFANTS DE CRISTAL ET INDIGO	28
LE COSMOS PIPELET ET GALAPPAR	33
L'EXPÉRIENCE DE LA CUISINE	39
EN REGARDANT LES ÉTOILES	44
NOUVELLES SENSATIONS	47
LES CHAKRAS	53
SURPRISE	57
L'AURA	60
L'AVENIR DE L'HUMANITÉ	63
MÉDECINE HOLISTIQUE	69
CONVERSATIONS ET PRÉSENTATIONN DE PIPELET AU MONDE	75
CONVERSATION 1	76
CONVERSATION 2	79
CONVERSATION 3	83
PRÉSENTATION DE PIPELET AU MUNDO	86
ÉLEVONS NOS VOIX	91
FAITS REELS	95



En parlant avec les étoiles

« *En parlant avec les étoiles* » est un livre fait pour le chercheur qui est en toi, qui a besoin de connaître des faits nouveaux et enrichissants.

Je sais que, bien souvent, tu t'es senti (e) seul(e) au milieu de la nuit. Tu as regardé le ciel pour parler aux étoiles et tu leur as demandé de t'aider à trouver un ami qui te comprendra et t'assistera à trouver le vrai sens de la vie. Tes souhaits sont devenus des vibrations et celles-ci ont traversé tout un espace cosmique, jusqu'à ce que tu atteignes la planète Galappar où vit ton nouvel ami Pipilet Mandala.

Pipilet Mandala est un escargot humanoïde qui est venu sur Terre en tant que "Correspondant Universel ». A travers les différents dialogues avec Elena et sa famille, tu apprendras de nouveaux concepts sur divers thèmes : la vie, l'amitié, les chakras, l'aura, la planète Galappar, les étoiles... En même temps, tu partageras avec lui de nouvelles sensations et connaissances terrestres : la gastronomie, le football, la peur, la nervosité... et tu participeras activement.

Dans ce livre, Pipilet te donnera les bases pour continuer à enquêter sur les énigmes de la vie. »

« JE SUIS DANS TES MAINS, OUVRE-MOI, S'IL TE PLAÎT. »

En parlant avec les étoiles

*« Le silence communique avec
la partie la plus profonde de mon être. »*

Elena García Pérez



En parlant avec les étoiles

PRÉSENTATION

Ce livre est dédié à cet enfant intérieur qui est en chacun de nous (qu'il soit endormi ou non) et qui n'a pas d'âge. Il vit n'importe où sur cette belle planète, afin qu'il puisse être un explorateur de sa propre réalité, cherchant et trouvant les énigmes de la vie, tout en participant à la construction d'un nouveau monde sans frontières et sans divisions, fraternellement.

Elena García Pérez



LA RENCONTRE

*A*ujourd'hui, sur la planète Galappar, ce n'était pas un jour ordinaire. Pipilet Mandala avait décidé de voyager sur Terre pour rendre visite à ses amis avec lesquels il communique depuis plus de deux ans. Après avoir exposé sa décision à sa famille, il avait commencé à faire ses valises en n'oubliant aucun détail : des lunettes interdimensionnelles, un pendule magnétique, une carte cosmique, des biscuits protéinés, des bonbons vitaminés et, bien sûr, sa guitare.

Il avait tout préparé, il n'avait plus qu'à embarquer dans son vaisseau spatial Mandala. Ce genre de véhicule avait été inventé par ses ancêtres. Ils furent les premiers vaisseaux antigravité contrôlés par le cerveau et capables de voler autour de la galaxie.

La famille Mandala s'était basée sur les principes des Mandalas, comme l'activation de l'énergie et la méditation profonde pour élever la conscience. Toute cette connaissance avait été transmise de génération en génération, et donc Pipilet représentait la quintessence de la sagesse de l'inconscient.

Après un long voyage d'un mois et demi, peuplé d'aventures, Pipilet avait finalement atteint la Lune, d'où il pouvait voir la Terre.

La seule chose qui lui restait à faire était de décider sur quel continent il voulait débarquer. Il prit sa décision : "Ce serait l'Europe."

Sans hésiter, il se précipita dans un petit village espagnol où il retrouverait son amie Elena.

En parlant avec les étoiles

Elena était une jeune fille de 14 ans qui venait de terminer son année de cours avec de bonnes notes. Elle était joyeuse, drôle et avide de savoir et d'apprendre, curieuse de tout et surtout des phénomènes que les gens appelaient « étranges ou paranormaux », ce qu'ils n'étaient pas pour elle. C'est pourquoi depuis son enfance, elle était considérée comme une enfant curieuse, bien qu'elle n'ait jamais été différente des autres.

Bien sûr, elle a été incomprise à de nombreuses reprises, mais elle ne s'en est jamais souciée. Beaucoup des questions qu'elle posait à ses parents et à ses professeurs n'ont jamais eu de réponse : « De quoi parles-tu, tu es tête en l'air ! Cela n'existe pas, reviens donc sur Terre ». Ce sont les réponses typiques qu'elle recevait des adultes, si elle en recevait.

Elle savait qu'elle avait raison, qu'il suffisait d'attendre et que ses idées et ses pensées se réaliseraient. Le moment était très proche, en effet.

C'était un matin d'été ensoleillé, le soleil venait de se lever et promettait une journée merveilleuse. Le réveil a sonné à sept heures et demi, et d'un saut Elena s'est levée, sentant que quelque chose de grand allait lui arriver. Alors elle prit une douche rapide, alla déjeuner et décida d'aller courir dans la campagne.

Après une demi-heure de course, elle s'arrêta pour prendre une respiration, baissa la tête et, prenant une bouffée d'air, regarda le ciel et soudain, vit quelque chose qui l'intrigua. Qu'est ce que c'est ? se demanda-t-elle.

Un objet lumineux s'approchait. Comme il s'approchait de plus en plus, elle vit des milliers de couleurs se mélanger les unes aux autres. Soudain, elle perçut clairement une forme de Mandala et sans savoir pourquoi, elle eut une interconnexion et s'écria : "Mon ami Pipilet Mandala est ici ! »



En parlant avec les étoiles

Pipilet fit atterrir son vaisseau, le transforma en planche Mandala galactique et décida d'aller rencontrer Elena.

Ils se rejoignirent, face à face, et elle le reconnut immédiatement. C'était un escargot humanoïde, plein d'amour et de couleurs.

Aucun mot ne sortait de la bouche de Pipilet car il ne pouvait pas parler. Sa communication se faisait uniquement par les couleurs, les sons et par télépathie. Cependant, Elena n'avait aucun problème à savoir ce que Pipilet voulait lui communiquer, n'importe quand.

Elena ne pouvait pas décrire ce qu'elle vivait à ce moment précis ; son émotion était telle qu'un grand cri d'affection éclata et des larmes d'amour commencèrent à couler sur ses joues.

Pipilet s'approcha d'elle et l'embrassa. Sa couleur bleuâtre changea, elle devint verte. Elena ne pouvait en croire ses yeux : son ami était magique.

— Comment tu as fait ?

— De quoi ?

— Tu as changé de couleur.

— Oui, bien sûr. C'est aussi ma façon de communiquer.

— Je ne comprends pas.

— Tu ne sais rien de la signification des couleurs ?

— Pas grand-chose. Tu peux m'expliquer, s'il te plaît ?

— Bien sûr, Elena. Sur ma planète, nous communiquons nos émotions par les couleurs.

- Le jaune signifie la joie.
- Le bleu : équilibre et sagesse.
- Le blanc : optimisme et pureté.
- Le vert : espoir, confiance, paix.
- L'orange : unité, fraternité et égalité.
- El rojo: Le rouge : vitalité, mais il exprime aussi la vigilance et le danger.
- Le rose : amour, timidité et gentillesse.
- Et le noir : tristesse et désespoir.

— Super ! Je ne savais pas ! Donc, si tu es maintenant de couleur verte, cela signifie que tu es une personne de confiance et que tu viens dans la paix et l'espoir.

— Parfaitement, c'est ça. Le changement de couleur ne se fait pas volontairement, je ne peux jamais le contrôler, il se reflète inconsciemment et naturellement vers l'extérieur sans que je ne le sache.

En parlant avec les étoiles

— Merci, Pipilet, d'être ici et maintenant avec moi. Excuse-moi, mais je dois...

A ce moment précis, Elena sortit son téléphone portable de sa poche, elle vit qu'il était déjà deux heures moins le quart, le temps s'était écoulé sans qu'elle ne s'en aperçoive.

— Quel est cet appareil ?

— Ça s'appelle un téléphone, tu ne connais pas ?

— Pas vraiment.

— Incroyable ! Les jeunes d'ici ne peuvent pas s'en passer.

— Pourquoi ?

— Nous l'utilisons pour des milliers de choses, mais surtout pour communiquer avec les autres discuter en direct, parler, envoyer des messages, se connecter à Internet...Et aussi, comme maintenant, pour savoir quelle heure il est.

— L'heure ?

— Oui, l'heure de l'horloge.

— Ah ! Je comprends.

— Sur ma planète, le temps et l'espace n'existent pas. J'avais déjà lu dans des livres de la bibliothèque de mon institut qu'ici, dans cette troisième dimension, il y a du temps et de l'espace, et que cela va très vite.

— Oui, aussi vite que je dois appeler mes parents pour les prévenir que tout va bien et que je vais bientôt rentrer chez moi, car c'est l'heure du déjeuner. Troisième dimension ?

Des dimensions, tu dis ? Qu'est-ce que c'est ? Étonnant, vraiment ! Gardons tout ça pour plus tard, d'accord ? Maintenant, je dois appeler mes parents et leur dire de ne pas s'inquiéter pour moi.

Combien de choses ils apprenaient tous les deux en quelques heures : le temps, l'espace, le sens des couleurs, les sentiments... Tous les deux étaient heureux et ce bonheur les conduisait à quelque chose d'encore plus fort. Ils souhaitaient le communiquer à d'autres personnes.

Oui, tu es l'un d'entre eux aussi !

De l'autre côté du téléphone, personne ne répondit. Soudain, Elena commença à s'inquiéter pour Pipilet, car il était évident que les traits physiques de son ami étaient différents de ceux des humains et il ne pouvait certainement pas passer inaperçu des autres personnes. Elle ne savait pas quoi faire ou quoi dire, mais il était clair pour elle qu'elle ne voulait pas l'inquiéter. Elle se mit à transpirer et soudain les signes d'inquiétude se sont accentués sur son visage malgré sa volonté de sourire. Pipilet le remarqua.

— Pourquoi tu transpires ? Et tes traits ont changé aussi.

Elena ne savait pas quoi répondre. Soudain, elle devint toute rouge.

En parlant avec les étoiles

— Tu es aussi une magicienne, tu vois, après tout, nous sommes pareils. Différemment l'un de l'autre, mais nous répondons de la même façon aux stimuli.

Elle réalisa que son ami avait raison. Après tout, ils étaient plus identiques qu'elle ne l'avait d'abord pensé. Alors, son inquiétude s'estompa.

Le téléphone ne cessa pas de sonner, c'était sa mère.

— Bonjour ma chérie, où es-tu ? Je viens de rentrer du travail, il est plus de midi et tu n'es toujours pas à la maison, que fais-tu ?

— Je suis avec un ami. Eh bien, maman, je vais te le dire, mais s'il te plaît, je peux l'inviter à déjeuner ?

— Bien sûr, allez, venez mettre la table pendant que ton père arrive et que je finisse de préparer à manger.

— Ok, maman, on arrive.

Elena était heureuse, tout s'était bien passé, elle était confiante et le disait à Pipilet. Elle n'avait pas besoin de dire quoi que ce soit car il avait la facilité de l'intuition et, bien qu'il ne connaisse pas l'espagnol, il n'aurait eu aucun problème.

— Nous devons nous dépêcher, mes parents nous attendent pour manger.

Pipilet prit son skate et sa guitare, rejoignit son amie et tous les deux se mirent en route.

En chemin, ils ne rencontrèrent personne. Ils traversèrent le jardin et arrivèrent ensemble à la porte. Elena préféra frapper et demander à sa mère de leur ouvrir la porte. Soudain, les deux amis entendirent les pas de la mère et :

— Salut les enfants !

— Salut Maman !

Pipilet répondit avec un sourire.

— Regarde, Maman, c'est Pipilet Mandala, l'ami dont je t'ai parlé.

— Bonjour. Comment vas-tu, Pipilet ?

Teresa (la mère d'Elena) n'eut pas l'air surprise quand elle vit Pipilet pour la première fois. En le regardant, elle comprit que l'important n'était pas l'apparence extérieure mais la profondeur intérieure, et qu'il fallait aller au-delà : " Chercher vraiment le sens de l'amitié et de l'amour ".

— Allez les enfants, allons aider papa à mettre la table, je vais finir de préparer le repas.

Les deux amis traversèrent la maison pour aller dans le jardin. Elena était contente parce qu'elle sentait que sa mère était détendue et gaie, maintenant c'était au tour de son père...

— Salut, Papa, comment s'est passée ta journée ? - Voici Pipilet, mon ami qui est venu me rendre visite pour quelques jours.

En parlant avec les étoiles

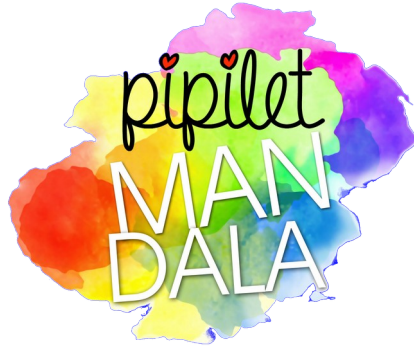
— Bonjour, Pipilet, comment s'est passé ton voyage ?

Pipilet sourit et ouvrit les yeux encore plus grand (c'était sa façon de dire "bonjour, merci"), et tout ce qui en sortit fut de l'amour et de la gratitude.

La connexion avait déjà été faite, pas de problème. "Ouf !", pensa Elena.

Pipilet réalisa qu'avec les parents d'Elena, il n'avait aucun problème pour communiquer par télépathie, mais pouvait-il en être de même avec les autres ? Comme il n'en était pas sûr, il décida qu'il serait préférable de commencer bientôt à apprendre et à parler la langue espagnole couramment afin de communiquer avec les humains.

* * *



L'AMITIÉ

Après le déjeuner, Elena et ses parents eurent une grande conversation avec Pipilet. Il leur raconta des choses sur sa planète Galappar. Pablo en profita pour lui demander pourquoi il était venu sur Terre, ce à quoi Pipilet répondit :

— Pour qu'il y ait un équilibre parfait dans l'univers, tout doit vibrer en parfaite harmonie. Tout ce qui compose le cosmos, et chacun d'entre nous, sont comme des cellules dans ce grand corps. Les créatures qui habitent dans l'espace sont des êtres interdimensionnels ; l'amour et l'amitié pour nous n'ont ni distance ni limite, c'est ce qui m'a conduit ici.

Après plusieurs heures de conversation, le temps de la sieste était passé. Maintenant tout le monde avait besoin de se reposer. Les parents d'Elena se sont regardés, avec un regard unanime et approbateur qui a conduit l'un d'eux à décider d'inviter Pipilet à rester dans la famille. Teresa fit un geste pour que son mari fasse le premier pas.

— Eh bien, Pipilet, ma femme et moi avons pensé que nous aimerions que tu restes avec nous aussi longtemps que tu le souhaites dans notre maison. Tu peux dormir dans la chambre de notre fils. Il est en vacances avec ma belle-mère en ce moment. Qu'en penses-tu ?

— J'aimerais beaucoup, je me sens vraiment chez moi ici et j'ai pensé qu'Elena pourrait aussi être ma professeure d'espagnol. Je dois apprendre rapidement pour pouvoir voyager en Espagne. Qu'en penses-tu, Elena ?

En parlant avec les étoiles

— Je serais ravie d'être ta professeure, mais je tiens avant tout à remercier mes parents de t'avoir invité chez nous. Et maintenant, sans faire de longs discours, je voudrais te montrer ta chambre et que nous nous reposions tous les deux un peu après tant d'émotions, d'accord ?

— Bien sûr.

Les parents d'Elena réalisèrent que Pipilet était entré dans leur vie et ils ne pouvaient pas l'abandonner comme ça car il avait éveillé en eux une véritable amitié.

Teresa était écrivain et travaillait également à l'université des sciences de la communication. Son mari était rédacteur en chef d'un journal et tous deux avaient un esprit ouvert et créatif, ils savaient que quelque chose de merveilleux était entré dans leur vie. Ils ont tous deux vite compris que Pipilet était plus qu'un escargot magique, il était en fait une source de connaissances, accessible uniquement par la réflexion intérieure.

Tous deux avaient récemment lu un article dans un magazine scientifique : "La sagesse du silence intérieur de Tao Te Ching", ils réalisaient maintenant qu'ils commençaient à faire l'expérience de ce qu'ils avaient lu.

Le silence de Pipilet était-il un signe de sagesse ? Sommes-nous vraiment esclaves de nos mots et maîtres de notre silence ?

Sais tu que lorsque nous sommes confrontés à une situation déconcertante, il vaut mieux écouter que parler, penser qu'agir, et méditer plutôt que courir ?

Y as tu déjà pensé quelques fois ?

Après quelques heures, Pipilet réalisa qu'il n'avait toujours pas contacté ses parents, alors il prit sa guitare et commença à jouer. Pour nous, ce n'est que de la musique, mais Pipilet et sa famille, c'était plus que cela. Pipilet communique avec sa famille non seulement par la couleur mais aussi par la musique, car la musique a des vibrations qui sont transmises par des ondes et qui courent plus vite que la lumière.

Cette musique, à la fois douce et dynamique, a été entendue par Claudia (une amie d'Elena) qui passait près de la porte. Une demi-heure plus tard, elle décida de téléphoner :

— Bonjour, Elena, c'est Claudia. Avez-vous un musicien chez vous ?

— Non, pourquoi ?

— Je suis passée devant chez vous et j'ai entendu le son d'une guitare.

— Oui ! C'est mon ami Pipilet qui est arrivé.

— Qui ?

— Pipilet Mandala, je t'ai parlé de lui, tu te souviens ?

— J'aimerais bien le rencontrer et je pense que les autres amis aussi. Et si on se retrouvait demain après le déjeuner à la rivière et que j'appelais les autres ?

— D'accord, je vais en parler à Pipilet et je t'envoie un texto, d'accord ? Alors, à demain ?

— D'accord, à demain.

Elena profita du moment où son ami a cessé de jouer pour lui dire qu'il valait mieux descendre, car ses parents allaient préparer le dîner.

Quand elle arriva au salon, Elena remarqua que sur la table il y avait une note de sa mère qui disait : "Papa et moi sommes allés au supermarché pour faire les courses, s'il vous plaît, mettez la table pour le dîner, merci".

À côté de la note se trouvait un journal avec un article sur la signification de l'escargot, que son père avait publié juste la veille. Elle commença à lire.

«Nous pouvons apprendre beaucoup de choses de l'escargot, parmi lesquelles : sa sérénité, sa persévérance et sa façon particulière de se protéger..»

Cet animal, qui porte sur son dos une grande coquille en spirale, nous fait voir la simplicité de la vie et comment il avance lentement mais sûrement.

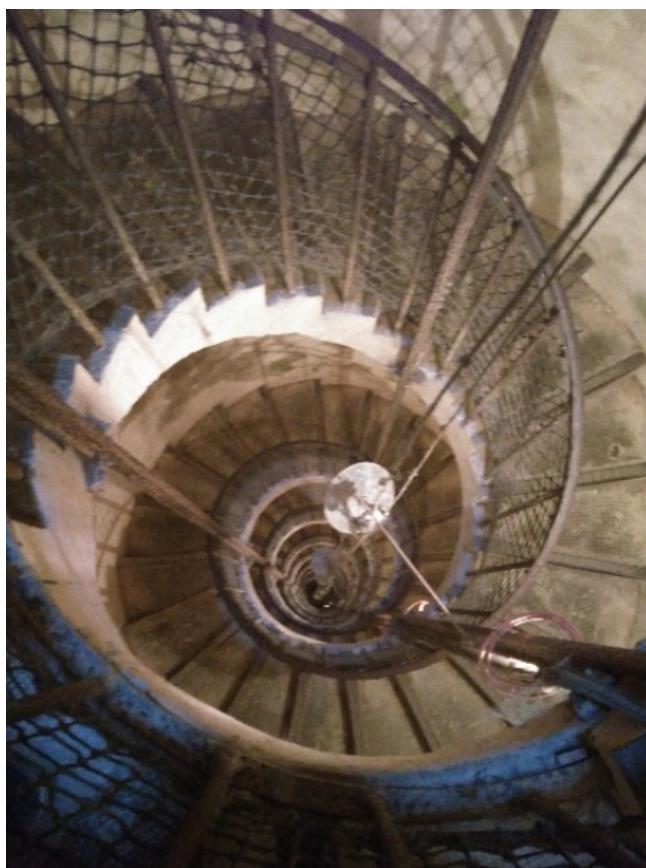
Nous pensons qu'il se cache par peur de la vie, mais ce n'est pas vrai. Il sait comment porter son fardeau sans conflit et sans dire à personne ce qu'il doit faire. Il sait que les réponses doivent être trouvées en soi et que la croissance de chacun doit se faire de l'intérieur pour que, plus tard, il sache la projeter vers l'extérieur. C'est pourquoi, lorsqu'il sent que les conditions lui sont favorables, il sort de sa coquille et décide de faire son chemin.

Il sait que le temps n'est pas important et qu'il n'est pas nécessaire d'être le premier à atteindre l'objectif, puisque le plus important est d'arriver en profitant et en vivant intensément chaque moment qui lui a été donné en chemin.

De lui, nous devons apprendre à marcher pas à pas, en laissant des traces positives et en aidant les autres de manière désintéressée.

“JE SUIS INTÉRIEUR, JE SUIS AVEC LES AUTRES.

À TOUT MOMENT, JE SUIS.”



«La spirale est le moyen naturel d'exprimer l'infini et l'éternel. »

Waouh ! se dit Elena. Sans s'en rendre compte, elle sauta de son siège et fit un signe de la main : Yes ! ».

Soudain, la porte de la maison s'ouvrit, c'était ses parents qui revenaient de faire leurs courses pour la semaine. Pipilet était à la bibliothèque pour consulter des livres et, surtout, pour s'informer sur la grammaire et le vocabulaire espagnols. Elena dit tout à coup :

«Quel bon moment pour commencer à enseigner l'espagnol, commençons par la nourriture !

— Pipilet, Pipilet, veux-tu venir avec moi à la cuisine, s'il te plaît, pour que tu puisses voir les aliments que mes parents ont achetés ?:

— Oui, j'arrive.

Elena ne pouvait croire ce qu'elle venait d'entendre, son ami a commencé à parler. Ce sont les premiers mots que Pipilet a sortis de ses cordes vocales et lui-même s'est amusé à entendre sa voix humaine. C'était une voix douce mais forte en même temps, une de ces voix musicales, mais avec une grande intonation. Ils s'approchèrent de la cuisine, et soudain Pipilet dit :

— Bonjour.

En parlant avec les étoiles

Teresa et Pablo furent stupéfaits d'entendre Pipilet.

— Mais... eh bien... *(tous deux répondirent à l'unisson).*

— Quelques mots seulement. Eh bien, je pense que j'ai eu tort : je connais peu de mots. On dit comme ça, n'est-ce pas ?

Ce à quoi Elena répondit.

— Oui, mon ami, c'est comme ça que l'on dit. Et je propose que nous commençons par apprendre les différents aliments que mes parents viennent d'apporter. Regarde : tomate, banane, melon, laitue, chocolat, œufs, lait, pain...

Ce qu'Elena ne savait pas, c'est que la plupart des aliments qu'elle lui montrait ne lui étaient pas connus, puisqu'il n'y en avait pas à Galappar et que la façon de cuisiner était complètement différente (ou plutôt, on ne cuisinait pas). On mangeait directement sans aucune préparation (je vous en parlerai plus tard).

Soudain, Pipilet eut une faim de loup. Pour la première fois, il sentit sa salive couler dans sa gorge, c'était une nouvelle sensation qu'il n'avait jamais éprouvée auparavant.

Elena s'est arrêtée et Teresa a profité de l'occasion pour demander :

— Eh bien, les enfants, que voulez-vous pour le dîner ?

— Je ne sais pas, maman, qu'est-ce que tu veux, Pipilet ?

— Je ne sais pas, tout sera très bien (il n'en avait aucune idée).

— Donc, tout ce que tu veux, maman.

Une grande pizza arriva sur la table. Soudain, Pipilet ressentit une nouvelle sensation : ses yeux sortaient de leurs orbites et il sentit à nouveau la présence de salive dans sa bouche. Il en prit une bouchée et commença à y goûter, et sans y réfléchir à deux fois, il dit :

— Très bon !

Tout le monde se mit à rire car personne ne savait encore que Pipilet n'avait jamais goûté à la nourriture humaine. La curiosité intérieure et le désir d'apprendre explosèrent en lui et il continua :

— Puis-je aller dans la cuisine demain et apprendre ? Sur Galappar, nous ne cuisinons pas et j'aimerais bien apprendre pour pouvoir y enseigner la gastronomie à l'avenir. Je pourrais devenir un bon cuisinier... C'est comme ça qu'on dit, non ?

Teresa sourit et aima voir Pipilet manger de bon coeur, ce à quoi elle répondit :

— Je serai bien volontiers ton professeur de gastronomie, et pas seulement cela, mais je t'apprendrai aussi à cuisiner.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Elena, s'il te plaît, peux-tu sortir du frigo le morceau de gâteau au chocolat qu'il nous reste d'hier ?

En parlant avec les étoiles

— Bien sûr, maman.

Elena alla directement au frigo pour prendre la part de gâteau.

— Merci, ma fille. Tiens, Pipilet, essaye et dis-nous ce que tu en penses.

Pipilet prit une cuillère à café et commença à manger, il n'avait jamais rien mangé d'aussi bon. Sans s'en rendre compte, il se lécha les lèvres. Tout le monde se remit à rire; car cela faisait extrêmement plaisir de le voir manger avec la satisfaction qu'il avait, en goûtant à tout.

— C'est bon, n'est-ce pas ? *dit Teresa.*

— Très bon, plus que bon, s'il vous plaît, montrez-moi !

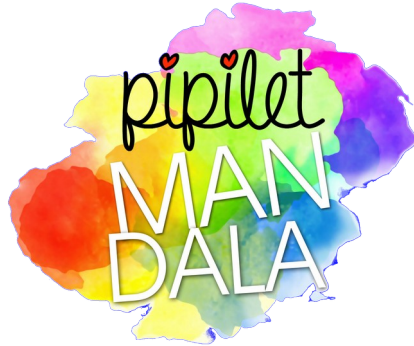
A partir de ce moment, Pipilet s'orientera vers la cuisine, devenant un glouton par excellence et un cuisinier né.

Après une soirée plein de rires, ils décidèrent d'aller se coucher et de se lever pleins d'énergie. Un nouveau jour s'annonçait plein de surprises.

Savais-tu que la spirale exprime l'infini et l'éternel ? As-tu remarqué que Pipilet porte une spirale dans sa coquille ?

Penses-tu qu'il veuille maintenant nous dire quelque chose de plus que ce qui peut être vu à l'œil nu ?

* * *



EXPÉRIENCES

Le réveil sonna et Elena se leva, elle était radieuse. Pipilet s'était déjà levé et se trouvait déjà dans la bibliothèque.

— Quelle surprise, qu'est-ce que tu fais là, Pipilet ?

— Je regarde ces livres.

— As-tu déjà pris ton petit déjeuner ?

— Pas encore.

— Allez, on y va.

Les deux amis allèrent à la cuisine pour le petit déjeuner. Elena prépara deux chocolats dans une tasse et sortit quelques churros du congélateur.

Quand Pipilet les goûta, il fit la même chose que la veille, il se lécha les lèvres. Après le petit-déjeuner, Elena suggéra que la meilleure chose à faire serait de prendre une douche et de s'habiller pour pouvoir commencer son premier cours d'espagnol, une idée que notre ami trouva géniale. Une heure plus tard, ils étaient tous deux prêts à commencer, mais quelle ne fut pas la surprise d'Elena lorsqu'elle réalisa que son ami était une véritable éponge, puisque tout ce qu'elle lui enseignait rentrait dans sa tête immédiatement.

— Mais comment fais-tu ?

— Quoi ?

— Apprendre si vite. Tout ce que je te dis, tu l'enregistres dans ton cerveau à la vitesse de la lumière.

— Quand j'entends parler, c'est comme des notes de musique. Je pense que je suis habitué à m'exprimer par la musique et que le langage est aussi de la musique. Les cordes vocales des humains sont comme les cordes de ma guitare, elles bougent et produisent des sons. Par conséquent, les mots sont des sons et pour moi, ils sont comme les notes de musique que j'entends sur ma guitare.

— C'est vrai, je n'y avais jamais pensé avant. Tu veux donc dire que tu vas apprendre les langues avec une facilité étonnante, n'est-ce pas ?

— Eh bien, avec le vocabulaire, je n'aurai pas de problème, mais je dois bien apprendre la conjugaison des verbes et c'est là que le problème se posera. J'ai entendu dire que l'espagnol est difficile à parler correctement en raison du nombre de verbes irréguliers qu'il comporte, et que l'indicatif et le subjonctif sont parlés très précisément, beaucoup plus que dans d'autres langues, et en plus le verbe *ser* et *estar*, et le *por*, et le *para*... c'est compliqué, non ?

— En vérité, je ne peux pas te le dire avec précision, je ne connais pas beaucoup de langues. Je n'étudie que l'anglais et le français. Maintenant que j'y pense, il se peut que ce que tu me dis soit vrai. Dans la langue française, par exemple, le passé simple n'est pas parlé dans la vie quotidienne, c'est comme s'il n'existait pas, puisque seuls les écrivains l'utilisent pour leurs romans. Ils utilisent généralement l'imparfait.

Pour le verbe « *ser* » et « *estar* » ils n'ont qu'un seul verbe « *être* », avec " *por* " et " *para* " c'est pareil, ils disent « *pour* » pour les deux mots. C'est donc plus simple, je dirais, n'est-ce pas ?

En ce qui concerne la langue anglaise, il existe une liste de verbes irréguliers, donc une fois que tu les as appris, tout devient plus simple. Cependant, cela n'arrive pas avec l'espagnol, car il n'y a pas de liste de tous les temps irréguliers, car cela serait sans fin. Donc, est-ce que tu vas apprendre beaucoup de langues, Pipilet ?

— Oui, mon idée est de voyager dans le monde entier, donc je n'aurai pas le choix si je veux me faire des amis. Et je veux aussi apprendre les cultures, l'histoire, la musique et la gastronomie... ne l'oublie pas.

Pendant trois heures intensives, ils parlèrent des conjugaisons des verbes, ainsi que des différents temps des verbes de l'indicatif et du subjonctif et du moment où il faut utiliser chacun d'eux.

Elena réalisa soudain qu'elle n'avait pas encore demandé à Pipilet s'il voulait rencontrer ses amis l'après-midi même.

— Je suis désolée, j'ai oublié de te dire (passé composé du verbe oublier), hier mon amie Claudia t'a entendu jouer (passé composé), alors elle m'a appelée et m'a dit qu'elle adorait te

rencontrer, et elle a également proposé de rencontrer le reste de ses amis. Qu'en penses-tu, devrais-je lui envoyer un SMS pour lui dire oui ?

— Super! On ne pourrait pas faire mieux. Je vais donc me faire de nouveaux amis, n'est-ce pas ? Vite, vite, n'attendons pas un instant de plus... Impératif du verbe aller, non ? ;)

Elena sourit, hocha la tête et prit son portable pour envoyer un message. Vingt minutes plus tard, elle avait la réponse :

"Nous vous attendons tous avec impatience au bord de la rivière, à la Taverne du Pirate, à 16H. Bisous".

— Pouvons-nous faire une pause dans notre cours de grammaire stp ? – propose Elena.

— D'accord.

— Mais d'abord, je dois te dire que Claudia m'a envoyé un message disant que nous sommes attendus à 16h.

— Génial.

— Pipilet, je propose de faire une pause de deux heures et de poursuivre la conversation que tu as commencée hier avec mes parents, car j'adore parler de la vie et des amis, d'accord ?

— Pas de problème, Elena, nous continuerons dans deux heures

— D'accord, alors on se retrouve dehors dans le jardin dans deux heures.

— Parfait, prendre un peu d'air frais nous fera du bien à tous les deux.

* * *



ÉCHANGES

Deux heures plus tard, Elena et Pipilet étaient dans le jardin et regardaient le soleil. Ils ressentait l'énergie des rayons du soleil, qui entra dans chacun d'eux, en passant par leur corps et en alimentant leurs cellules. Ils fermèrent les yeux et prirent trois grandes respirations. Ils étaient assis confortablement sur le sol, les jambes croisées, ayant besoin d'un contact avec la terre et d'absorber son énergie. Sans s'en rendre compte, ils se regardèrent avec profondeur, alors Elena profita de ce moment pour entamer la conversation.

— Qu'est-ce que la vie pour toi, Pipilet ?

Elena avait hâte, elle était impatiente de savoir ce que son ami en pensait.

— Pour moi, la vie est une série d'expériences que nous devons traverser pour grandir à l'intérieur. Les expériences m'enrichissent quand je suis moi-même et avec les autres (je suis avec toi et je fais partie de toi). Tu me comprends ?

— Pas exactement.

— D'accord, je vais essayer de t'expliquer. As-tu déjà entendu parler de l'effet diapason ?

— Non, qu'est-ce que c'est ?

— Le diapason est un dispositif métallique utilisé pour accorder les instruments de musique. Lorsque tu le frappes, il produit un son et une vibration spécifique. Il arrive que lorsque tu frappes un diapason et le fais vibrer, et qu'un autre diapason de la même note s'en approche, ce dernier se met à vibrer sans être frappé. Cet effet curieux est dominé par l'effet diapason. Sur le plan

énergétique, quelque chose de très similaire se produit. Nous vibrons tous à un certain niveau et nous nous "accordons" avec les autres.

Tu n'as pas remarqué que parfois tu rencontres des gens que tu aimes ou n'aimes pas d'un seul coup d'œil, sans savoir pourquoi. Et bien, ton énergie commence à vibrer sans que tu t'en rendes compte. Ce qui se passe, c'est que tu te vois dans l'autre en devenant le reflet de ce qui est en toi. Par conséquent, ce que tu vois de bon ou de mauvais chez l'autre est un reflet de toi-même, de tes vibrations intérieures positives ou négatives.

— Donc, si je le réalise, une transformation commence en moi ? C'est ce que tu veux me dire ?

— Oui, bien sûr, d'où l'importance de l'autre, car ce sont de véritables fils conducteurs qui nous informent sur ce qui nous arrive.

— C'est intéressant. La vie, c'est donc être et paraître. C'est-à-dire : ÊTRE MOI (être individuel en constante amélioration), ÊTRE AVEC LES AUTRES (agir comme de véritables miroirs de moi-même), pour trouver mon essence JE SUIS (entité divine).

— Selon toi, qu'est-ce que la vie alors ?

— En fait, tu viens de le dire. C'est une expérience. Mais je vais te l'expliquer d'une manière encore plus simple, en faisant une comparaison dans ta vie de lycéenne. Lorsque tu commences un cours dans l'année scolaire, tu as un objectif à atteindre : réussir le cours et passer à l'année suivante. Pour atteindre ton objectif, tu dois acquérir des connaissances dans différentes matières et être capable de les réussir toutes, n'est-ce pas ? Je vais maintenant comparer ce que je viens de te dire avec nos vies. Les cours à l'école signifieraient "nos années de vie". Dans chaque année de la vie (année scolaire) nous aurons : des expériences, des difficultés, des changements, donc quand nous aurons terminé celle-ci, nous aurons acquis une série d'expériences qui nous mèneront à une connaissance. Maintenant, Elena, ma question est la suivante : penses-tu qu'avec une seule année scolaire, tu auras atteint le niveau de connaissances globales qui te mènera au doctorat ?

— Non, impossible ; du moins, pour ma part. Il y a des gens qui peuvent être très intelligents et qui peuvent sauter une année, mais la plupart des gens passent d'une année à l'autre, et peu importe à quel point ils peuvent être très, très intelligents, cela leur prendra aussi de nombreuses années.

— Tu as répondu à la question toute seule. Mais je vais te laisser y réfléchir encore un peu, et ce serait bien que tu en parles aussi avec tes parents, d'accord ?

— D'accord, mais dis-moi : quel rôle jouent les camarades de classe ?

— Oui, bien sûr. Ils jouent un rôle très important dans notre vie. Retournons à la vie scolaire. Avant de commencer une année, nous avons, en général, hâte de revoir nos camarades de classe et de revoir ceux avec lesquels on s'entend le mieux, voire d'en connaître même de nouveaux. La vie scolaire se fait en groupe : on se retrouve entre amis, on cherche nos leaders et nos délégués de classe. Les enseignants sont aussi nos professeurs, nos guides, pour réaliser cet apprentissage. C'est-à-dire que nous avons tous en commun d'obtenir cet apprentissage de la connaissance dont nous

avons parlé auparavant. Par conséquent, l'année scolaire est égale à la vie personnelle. Et quel en a été le but, Elena ?

—Avoir acquis des connaissances qui nous mèneront à notre but.

— Exact, donc maintenant nous devons savoir que les sentiments représentent les différentes connaissances que nous devons expérimenter jusqu'à ce que nous apprenions et réussissions à les surmonter. Par exemple : la peur, l'angoisse, la colère, la rage, l'amour... Avec nos camarades de classe, nous apprenons à participer et à partager cet apprentissage commun, et en même temps de façon individuelle. Il nous aide à vivre ensemble les différentes émotions (envie, fierté, tristesse...) dans un partage quotidien, à surmonter, ensemble, la vie au jour le jour. Sans lui, nous ne pouvons pas atteindre notre sagesse personnelle.

— Et les enseignants, quel rôle jouent-ils dans nos vies ?

— Les enseignants sont les guides qui nous aident... Je vais te laisser y réfléchir encore un peu, et tu pourras trouver par toi-même, d'accord ? Pour conclure, je voudrais que tu te rappelles une chose : la méditation est très importante, ce n'est qu'à travers elle que tu parviendras à trouver une réponse sage.

— Oui, d'accord, mais j'ai encore une question à te poser.

Que se passe-t-il si nous n'atteignons pas les connaissances que nous aurions dû atteindre pendant notre cours ?

— Et bien, c'est simple, Elena, tu as déjà trouvé. Que se passe-t-il lorsque tu ne réussis pas un examen ?

— Tu dois le repasser à nouveau. C'est aussi simple que cela.

— Tu as la bonne réponse. Après tout, la vie est ainsi faite : répéter ce que tu n'as pas atteint jusqu'à ce que tu l'atteignes, et alors une nouvelle vie commencera... **Elena, s'il-te-plait, commence à méditer !**

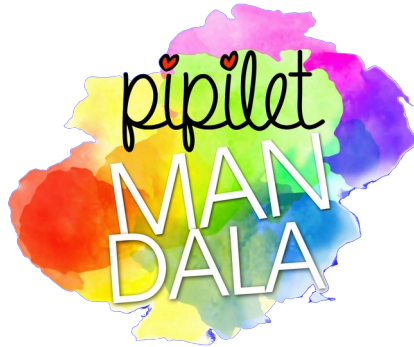
Méditer, c'est être en silence, et le silence est l'essence du moi intérieur, et à travers lui tu trouveras ta stabilité intérieure. Mets-le bien toujours en pratique car il est le lien avec ton être.

— D'accord, d'accord, je vais bien réfléchir à tout ce que tu m'as dit, mais d'abord, allons manger. Mes parents ne seront pas là avant cet après-midi, alors préparons le déjeuner, reposons-nous un peu et allons rencontrer mes amis, qui seront bientôt les tiens aussi.

— C'est super, mon ventre commence déjà à faire du bruit, tu l'entends ?

Et toi, vas-tu réfléchir comme Elena ?

Vas-tu suivre les conseils de Pipilet sur la méditation ?



NOUVEAUX AMIS

A 15h45, Elena et Pipilet étaient prêts à rencontrer leurs amis. Pipilet proposa à Elena d'aller sur son skateboard galactique, ce qui enthousiasma Elena. Que penseraient bien ses amis en les voyant arriver ?».

Tous les jeunes se baignaient dans la rivière, soudain une voix se fit entendre :

— Regardez, en l'air !

L'un des garçons avait la main droite levée, pointant son index vers le ciel, ils levèrent tous les yeux et virent leur amie Elena, qui était accompagnée d'un autre garçon ; et à l'unisson, ils crièrent :

— Waouh... !

Perplexes, ne sachant que faire, ils sortirent de l'eau pour s'approcher d'eux. Ils pensèrent voir un film de science-fiction. Etrangement, ils regardèrent à peine Pipilet, seul le skateboard galactique était le principal protagoniste.

Le plus jeune d'entre eux demanda :

— Comment conduit-on cet engin ? Je peux monter dessus ?

Les autres répondirent :

— Bon, bon, petit, d'abord les grands et chacun son tour, d'accord ?

En parlant avec les étoiles

« J'étais le premier, j'étais le deuxième, j'étais le troisième... » ils essayèrent de s'organiser mais plutôt disons que c'est vite devenu un grand champ de foire. Pipilet ne comprenait rien, mais il réalisa qu'il devait faire quelque chose pour restaurer le calme.

— Et bien, quel bazar nous avons fait !

— Oui, c'est devenu incontrôlable. On ne s'en est même pas rendus compte.

Soudain, Pipilet eut l'idée de jouer et de laisser le destin mettre fin au désordre.

— Salut, les gars ! Je me présente : je m'appelle Pipilet, je viens d'une planète appelée Galappar et cette chose que vous voyez s'appelle "le Skateboard galactique Mandala". Il se conduit par la pensée. L'un d'entre vous sait-il comment piloter par l'esprit ?

Ils se regardèrent tous, aucun d'entre eux ne répondit. Pipilet brisa le silence et proposa :

— Il serait préférable que chacun d'entre vous puisse venir avec moi, comme l'a fait Elena. Ensuite, tout le monde se relaiera, d'accord ?

— D'accord !

Ils répondirent tous ensemble. Pipilet avait réussi à rétablir l'ordre et proposa :

— Je pense, mes amis, que pour qu'il n'y ait pas de tricherie, il est préférable que j'inscrive les différents chiffres sur un morceau de papier, que je vais ensuite plier, de sorte que chacun prenne un morceau de papier et connaisse son tour.

— Très bonne idée, Pipilet, — *déclara Elena.*

— Combien êtes-vous en tout ? J'ai besoin de savoir pour faire les bulletins de vote.

Les jeunes s'alignèrent et l'un d'eux compta : "Trente, trente et un, trente-deux, et avec moi trente-trois."

— Au total trente-trois, Pipilet.

Il n'y avait pas de problème pour noter les chiffres avec un papier et un stylo, car Elena avait toujours son carnet et son stylo multicolore dans sa poche. Les chiffres furent notés et mis à l'intérieur d'une casquette.

Chaque jeune lut à haute voix le numéro qui lui correspondait. Une fois terminé, Pipilet appela le premier à commencer l'expérience. Les adolescents s'amusèrent, tout le monde se sentit comme le héros de la galaxie, sauf un : Esteban. C'était un garçon différent des autres, il préférait passer en dernier et laisser passer tous les autres. En attendant son tour, il s'assit près d'un arbre pour les regarder jouer dans l'eau, il était heureux et calme. Au bout de quelques heures, Pipilet s'approcha de lui, lui tendit la main pour l'aider à se relever, la serrant fort en signe de grande amitié.

— Allons-y !

— *Bien sûr", il se sentait excité et plein d'énergie. Pipilet lui donnait confiance.*

En parlant avec les étoiles

Après quelques tours en l'air, ils atterrirent et s'approchèrent d'Elena pour voir ce qu'il fallait faire. Tous les trois décidèrent de proposer au groupe de s'asseoir en cercle pour discuter et planifier ce qu'ils pourraient faire pour le lendemain. Les garçons décidèrent à l'unanimité de se retrouver à la Taverne du Pirate après le dîner, car c'était un endroit idyllique pour contempler les étoiles.

Pipilet proposa à Elena de rentrer chez elle. Ils dirent au revoir à tout le monde avec un grand sourire chaleureux.

Quand ils rentrèrent à la maison, le dîner était déjà préparé. Ils étaient tous les deux affamés.

— Hé, les enfants, comment s'est passée votre journée ?

— Très bien, maman.

— Et toi, Pipilet ?

— Super ! Ce matin, j'ai commencé mon premier cours d'espagnol avec Elena, et l'après-midi, j'ai rencontré de nouveaux amis.

— Et toi, comment s'est passée ta journée ?

— Eh bien, pas de nouvelles au travail, juste un jour de plus — a répondu Pablo.

— Je ne dirais pas la même chose pour moi — déclara Teresa.

— Qu'est-ce qui t'est arrivé, maman ?

— Rien de sérieux, ma fille, j'ai juste eu beaucoup de travail avec les nouveaux étudiants Erasmus qui sont venus à l'université. Et si nous allions dîner ?

Tous les quatre se levèrent et passèrent à table. Pipilet découvrit un plat typique espagnol : la paëlla.

— Excellent... — Pouvez-vous me dire comment c'est fait ?

— Bien sûr, mieux encore : la semaine prochaine, tu la feras avec moi, ça te va ? Oui. Désolée, je t'ai dit de commencer la cuisine aujourd'hui, mais il était trop tard et j'ai décidé de la faire sans t'attendre. Nous devons la programmer, non ?

— Avec plaisir, professeure. Quand vous voulez.

Ils se levèrent tous de table pour la débarrasser et allèrent ensuite dans le salon ; les premiers à arriver étant Pipilet et Elena.

* * *



LES ENFANTS DE CRISTAL ET INDIGO

— **E**lena, que peux-tu me dire sur Esteban ? — demanda Pipilet.

— C'est un garçon réservé, mais avec un cœur d'or. C'est un grand ami à moi.

— Il me semble être un garçon spécial, non ?

Pipilet voulait connaître l'opinion de son amie.

— Pourquoi dis-tu qu'il est spécial, et penses-tu que je le sois aussi ? La vérité est que j'ai été considérée comme une fille étrange toute ma vie, et il en va de même pour Esteban.

— Tu connais les enfants indigo ?

— Non, qu'est-ce que c'est ?

A ce moment précis, Teresa et Pablo entrèrent dans la pièce, leur fille en profita donc pour demander.

— Papa, Maman : Avez-vous déjà entendu parler des enfants Indigo ?

— Je n'en ai aucune idée, ma fille.

— Non jamais, qui sont-ils et pourquoi s'appellent-ils ainsi ?

— Je ne sais pas. Venez vous asseoir avec nous. Pipilet nous dira quelque chose à leur sujet.

— D'accord, d'accord, nous sommes tout ouïe.

Tous les trois écoutèrent attentivement ce que Pipilet allait leur dire. Au début, ils se demandèrent s'il s'agissait d'enfants souffrant d'une maladie, car fragiles, mais à aucun moment ils n'imaginèrent ce qu'ils allaient entendre. Pipilet commença à donner toutes sortes de détails.

— Les enfants indigo, aussi appelés enfants de cristal, sont des enfants de la galaxie E6060. Ils sont dans un état d'évolution humaine supérieur, ils ont des niveaux très élevés de sensibilité, de perception, d'intuition, d'énergie et de créativité. Ils sont appelés à casser les vieux schémas sociaux et à conduire le changement vers un bien commun.

— *Le savent-ils ? — demanda Elena.*

— Oui et non. Ils se sentent parfois perdus car la Terre représente pour eux une société démodée selon leur niveau d'évolution.

— *Comment se comportent-t-il en classe et dans la famille ? — demanda Teresa.*

— Il y a deux types d'enfants indigo : ceux qui sont agités et ceux qui sont calmes. Les personnes agitées ont du mal à passer des heures en classe à écouter l'enseignant, de sorte qu'elles souffrent souvent de troubles de l'attention et d'hyperactivité. Au contraire, les plus calmes présentent des traits d'introversion et peuvent développer des blocages de communication. Aujourd'hui, par exemple, j'ai rencontré un enfant Indigo.

— *Qui ? — demanda Elena.*

— Ton ami Esteban.

— Il est vrai qu'Esteban est un enfant calme avec un grand niveau de réflexion. C'est un révolutionnaire et il ne supporte pas qu'on lui impose des choses, il n'admet que le dialogue. Il ne supporte pas les mensonges ; la vérité est que je m'identifie beaucoup à lui.

Maman, tu te souviens quand je t'ai dit que le professeur avait puni toute la classe de façon injuste ? Eh bien, c'est Esteban qui s'est levé pour dire au professeur que ce qu'il faisait à tout le monde était une injustice et qu'il n'était pas nécessaire de crier pour dire les choses. L'impact sur le professeur a été tel qu'il a levé la punition.

— Bien sûr que je m'en souviens, Elena. J'aimerais maintenant te poser une question Pipilet : ces enfants ont-ils toujours existé sur Terre ?

— Non, les premiers sont apparus au XX^{ème} siècle, ils se caractérisaient par leur caractère révolutionnaire, établissant leur "Non aux vieilles structures". Plus tard, deux autres types d'enfants sont arrivés : les indigos de cristal et les indigos arc-en-ciel. Les indigos de cristal sont arrivés à la fin des années 1990 et se sont distingués par leur sensibilité et leur créativité. L'arc-en-ciel Indigo est né au cours de ce siècle, ce sont eux qui sont venus transformer le monde.

— *Qu'entends-tu par transformer le monde ? — demanda Pablo.*

— Pour amener un nouveau changement. La Terre, en ce moment, connaît un nouveau changement, a quitté l'hiver pour se déplacer vers le printemps. J'utilise cette métaphore pour que vous puissiez me comprendre encore mieux. Comme vous le savez, en hiver la nature dort, au

printemps la nature réapparaît. C'est ce que je veux vous dire, passer d'un état à un autre, d'un sommeil à un réveil. Ce passage d'un état à l'autre est une question de temps, des années ici sur Terre mais pas dans le cosmos. Ce qui peut être quinze ans ici, peut être des centaines d'années dans le cosmos, car le temps ne passe pas au même rythme.

— Tu veux nous dire qu'ici sur Terre, nous étions endormis et qu'il faut nous réveiller ? Mais se réveiller pour quoi ?

— Pour savoir d'où nous venons, qui nous sommes et quel est notre but ici et maintenant. Vous souvenez-vous comment l'année 2012 a été vécue ici sur Terre, en pensant que la fin du calendrier maya se réaliserait ?

— Bien sûr, je me souviens que beaucoup de gens pensaient que les Mayas avaient prévu la fin de la Terre ou la fin du monde, comme nous le disons ici.

— Eh bien, le calendrier maya s'est terminé le 31 décembre 2012, cette date n'indiquait que la fin d'une étape et la résurrection d'une nouvelle. En d'autres termes, un changement de cycle. Vous me comprenez maintenant ?

— Oui, je commence à comprendre où tu veux en venir.

C'est le printemps maintenant, c'est ça ?

— Pas encore, cette transition prendra environ cinquante ans, c'est pourquoi plus d'enfants de cristal et indigo arriveront, car ce sont eux qui apporteront le changement vers une dimension plus altruiste et solidaire, tous unis vers un bien commun.

— Super intéressant, il est vrai qu'il y a eu une panique totale, mais rien ne s'est passé en 2012. Ce qui m'intéresse vraiment maintenant, c'est de pouvoir me parler et me dire comment je peux connaître ou rencontrer un enfant de cristal / indigo et quelles sont les caractéristiques qu'il présente.

— Ces enfants casseront le système, ils sont altruistes, ils ont une grande intelligence et créativité et sont non conformistes. Ils possèdent des attributs paranormaux, une grande intuition et leur aura est bleue.

Elena s'identifiait de plus en plus à tout ce qu'elle entendait, elle commençait à comprendre beaucoup de choses qu'elle ne pouvait comprendre auparavant. Le problème n'était pas elle, mais les autres qui sont encore inadaptés devant le nouveau système. Elle demanda à Pipilet :

— L'aura est-elle une énergie lumineuse que nous possédons tous, qui entoure notre corps et que nous ne pouvons pas tous voir ?

— Exactement, il s'agit d'un champ énergétique ou électromagnétique de forme ovale, une sorte de protection ou d'enveloppe de tout être vivant, imperceptible à l'œil nu.

Soudain, Teresa regarda l'horloge qui indiquait une heure et demie du matin et dit :

— Avez-vous vu l'heure qu'il est ? Je trouve la conversation très intéressante, mais je pense qu'il vaut mieux aller se coucher et continuer demain, vous êtes tous d'accord ?

En parlant avec les étoiles

Pipilet était aussi un peu fatigué, il voulait aller se coucher, alors il répondit :

— En ce qui me concerne, il n'y a pas de problème, mais nous devons la reporter à après-demain, car Elena et moi retrouvons nos amis demain pour voir les étoiles.

— Au fait, Papa, tu peux nous prêter tes jumelles ou ton télescope ? s'il te plaît, s'il te plaît...

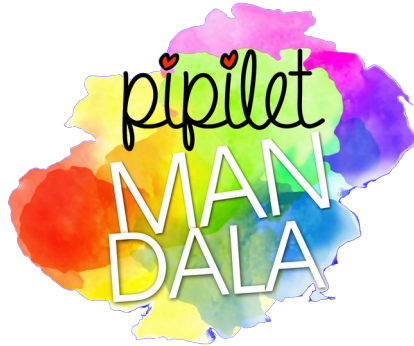
— Je n'aurai aucun problème à vous prêter les deux si vous prenez bien soin d'eux.

— Bien sûr, Papa, merci.

Une fois la conversation terminée, les deux amis allèrent se coucher. Les parents d'Elena restèrent un peu plus longtemps pour parler. Tous deux avaient réalisé que leur fille était une fille Indigo ; ils avaient maintenant deux dettes : une envers leur fille et une autre envers les parents qui ont des enfants Indigo et qui ne le savent pas non plus. Pablo pensa qu'il valait mieux écrire un article de presse à ce sujet.

Et toi, connais-tu des enfants Indigo ou de cristal ?

* * *



LE COSMOS, PIPILET ET GALAPPAR

Un nouveau jour s'est levé dans les yeux de Pipilet. Il était très heureux de se trouver dans une famille aussi merveilleuse, et de se sentir comme dans sa propre maison, mais il s'inquiétait de la réaction des adultes en le voyant. Jusqu'à présent, il n'avait eu aucun problème avec les parents d'Elena ou avec ses amis. Avec eux, c'était différent : les parents de son amie connaissaient déjà son existence, et quant à ses amis, ils étaient habitués à regarder des films de science-fiction et pour eux, voir un "être extraterrestre" n'était pas une surprise. Mais est-ce que ce serait la même chose avec les autres ?...

C'est avec cette pensée qu'il commença à écouter de la musique relaxante. Et quand il l'entendit, il se sentit mieux et décida d'aller voir son amie.

— Bonjour, Elena, comment vas-tu ?

— Bien, et toi ?

Pipilet baissa la tête, et soudain son corps prit une couleur rougeâtre. A ce moment précis, Elena se souvint de ce que Pipilet lui avait dit sur la signification de la couleur rouge : Alerte, danger et...

— Mais, Pipilet, tu as peur... !

Pipilet savait qu'il avait changé de couleur et que son amie l'avait remarqué, il ne savait pas mentir et, de plus, il n'aimait pas le faire. Il a pris une chaise et s'est timidement mis à parler.

— La vérité, c'est que j'ai un peu peur.

— De quoi ?

En parlant avec les étoiles

— Comment les adultes me verront ?

Elena réfléchit avant de lui donner une réponse.

— Je pense qu'ils te regarderont avec curiosité, ils penseront que tu es un adolescent physiquement déformé et ce sera tout. D'autre part, n'as-tu pas pensé que ton destin ici sur Terre est de casser les codes établis et d'ouvrir de nouvelles mentalités ?

Pipilet se calma et retrouva sa couleur naturelle.

— Oui, tu as absolument raison, quelqu'un doit être le premier, et c'est mon tour. Au fait, as-tu pris ton petit déjeuner ?

— Non, je t'attendais. Tu veux encore des churros au chocolat ? On se fait un festin ?

— Festin ? C'est un nouveau mot, que signifie-t-il ?

— Il vient du verbe festoyer ; et je veux festoyer que tu sois venu sur Terre, non seulement pour moi, mais aussi pour tous les humains, et que grâce à toi de nouveaux horizons nous soient ouverts.

— Je comprends que toi et moi serons heureux de participer à cette fête.

Ils prirent leur petit-déjeuner en silence, ils se sentaient très bien ensemble. Cependant, Elena était un peu pressée d'en savoir plus sur son ami, alors elle décida d'entamer une nouvelle conversation.

— Bien ! Nous avons mis nos bottes, n'est-ce pas ?

— Bien sûr, je peux à peine bouger de ma chaise.

— Est-ce qu'on peut aller dans le salon et parler un peu de toi ?

— Moi ?

— Oui, j'aimerais connaître Galappar, ça te va ?

— Parfait, pas de problème.

Ils se levèrent en souriant, débarrassèrent la table, mirent en marche le lave-vaisselle et sortirent dans le jardin. Elena était très curieuse de connaître la vie de son ami. Pipilet le remarqua, alors il rompit le silence.

— Eh bien, Elena, je sais que tu veux que je te dise quelque chose sur moi et je pense que la première chose est que tu saches d'où je viens vraiment.

— Eh bien, je...

Pipilet sourit en voyant Elena devenir rouge, mais il fit semblant de ne rien voir et commença à parler.

— Elena, s'il te plaît, peux-tu me dire où se trouve la Terre dans le cosmos ?

En parlant avec les étoiles

— Ce que je sais... c'est qu'elle est située à l'intérieur de la Voie lactée, en plein dans l'un des bras de la spirale d'Orion.

— Parfait.

— Et Galappar, où est-elle ?



— Tu me dis que ta galaxie est la Voie lactée et que la Terre est une de ses planètes, n'est-ce pas ? - Alors je te le dis : ma galaxie est E6060 et l'une de ses planètes est Galappar

— Je comprends, donc il y a beaucoup de galaxies dans l'univers ?

— C'est certain, est ce que tu sais qu'il y en a plus de cent mille ? Je vais mieux te l'expliquer.

— Mais... ?

En parlant avec les étoiles

— Attends, attends, je vais te le dire. Quand tu regardes le ciel la nuit, tu vois des millions d'étoiles, n'est-ce pas ?

— Oui, j'ai essayé de les compter plusieurs fois, mais je n'ai pas pu...

— Bien sûr, il est impossible de les compter toutes.

Chaque étoile ou astre que tu vois appartient à une galaxie.

— Notre étoile est le Soleil, et nos planètes tournent autour du Soleil ; et Galappar ?

— Peut-être qu'elle a une étoile avec ses planètes et que l'une d'entre elles est la mienne. Tu sais que les étoiles meurent aussi ?

— Non.

— Les étoiles comme les gens naissent, grandissent et meurent. Pour briller, une étoile convertit son hydrogène en hélium. À mesure que le noyau grandit, il devient entièrement composé d'hélium et l'étoile commence à décliner. À ce stade, l'étoile devient plus froide et plus brillante, et elle finit par mourir. Lorsqu'une étoile meurt, différentes choses peuvent se produire : elle peut devenir un nuage, un trou noir ou une supernova. Ma question est la suivante : si une étoile, lorsqu'elle meurt, crée de nouvelles étoiles et, comme tu le sais, le ciel compte des millions d'étoiles qui meurent chaque jour, que se passe-t-il ?

— L'univers se développe ?

— Sais-tu qu'ici sur Terre, des signaux sont envoyés dans le cosmos ?

— Quoi !

— En 1970, un célèbre scientifique, Carl Sagan et son équipe, ont envoyé des signaux dans le cosmos pour chercher des contacts.

— Vraiment ? Qu'ont-ils envoyé ?

— Des messages avec les sons naturels de la Terre, des photographies et des dessins ; et même des salutations en plusieurs langues.

Au début de la conversation, Elena pensait qu'il n'y avait de la vie que sur Terre et sur Galappar. Maintenant son ami lui ouvrait les yeux ; il y avait de la vie sur d'autres planètes du cosmos. Elena se dit : "Dans quelle ignorance vivons-nous, les mortels !"

Quand Elena parlait des mortels, elle pensait à tous les humains qui n'arrivent pas à voir au-delà de ce qui est devant leurs propres yeux, puisqu'ils ne font aucune sorte de réflexion et se laissent tomber dans le piège de la consommation (voitures, montres de luxe, marques commerciales... le monde de l'apparence ;) parmi eux les jeunes eux-mêmes avec leurs portables, devenant de véritables accros.

Qu'en penses tu ?

En parlant avec les étoiles

Après s'être reposés un moment, et en buvant une limonade, ils décidèrent de poursuivre leur conversation.

— A quoi ressemble Galappar ?

— Il s'agit d'une planète plus petite que la Terre.

— Que peux-tu me dire sur elle ?

— Bien des choses, mais une chose qui pourrait t'intéresser est qu'il y a environ 4 000 ans, elle a failli disparaître.

— Pourquoi ?

— Sur Galappar, un changement de climat a entraîné la fin d'une glaciation et provoqué une grande inondation, causant des millions de morts et la destruction de presque toute la flore et la faune. Les quelques survivants restants ont dû s'adapter à l'environnement et ont donné naissance à une nouvelle espèce : la mienne.

— Un mélange entre l'homme et l'animal ?

— Oui, exactement, l'homme et l'escargot.

À ce moment précis, Elena se souvint de l'article que son père avait écrit : "Que devrions-nous apprendre de l'escargot ? Elle alla le chercher immédiatement, puis le donna à Pipilet.

— C'est que c'est un article très intéressant, et très vrai en même temps. Je vois la date à laquelle il l'a publié et c'était avant qu'il me rencontre. C'est comme s'il avait une prémonition, non ?

— Oui, c'est ce que j'ai pensé après l'avoir lu.

— Ton père a raison quand il parle dans son article de la signification de la coquille, la définissant comme le signe de l'infini et de l'éternel. Les créateurs de notre nouvelle espèce ont étudié et recherché, sur Galappar quels seraient les meilleurs symboles qui représenteraient la nouvelle espèce, selon leurs sentiments et leurs concepts de la vie. Une coquille a été prise sur le dos comme symbole de l'infini et de la croissance intérieure. Il fallait transmettre et rappeler aux générations futures que la croissance de chacun doit se faire en chacun de nous, et se rappeler que la vie doit se dérouler dans la paix et la sagesse, en profitant et en la vivant avec intensité.

Quant aux antennes et aux yeux d'escargot, ils ont été choisis comme le symbole du nord et du sud : du sud, de la terre, et du nord, du cosmos, ou du ciel comme vous l'appeler. En d'autres termes, la même chose qui représente pour vous l'aiguille d'une boussole, un savoir-vivre. C'est pourquoi je te dis : "Apprends à savoir mener la vie avec tranquillité et sagesse, en sachant en profiter et en vivant avec intensité chaque moment qui t'est donné, ne le gaspille pas, et souviens-toi toujours du chemin du Nord au Sud".

En parlant avec les étoiles

— Merci, Pipilet, d'être ici et maintenant avec moi, de m'apprendre à profiter de chaque moment que je passe avec toi. Et merci aussi de me donner ta sagesse pour que je puisse y réfléchir, la faire mienne et pouvoir ensuite la donner à ceux qui m'entourent, MERCI.

Elena était émue, ses larmes commencèrent à couler sur ses joues. Pipilet lui serra la main et pensa qu'il valait mieux continuer à parler de Galappar, c'était vraiment ce que son amie lui avait demandé de faire.

— Pour continuer avec Galappar, je t'informe qu'après sa destruction, non seulement une nouvelle espèce est née, mais aussi une nouvelle culture et une nouvelle philosophie de la vie. Nous avons acquis de nouvelles formes de communication grâce à la télépathie, à la radiodiffusion en couleur et à la musique. Nous avons appris à canaliser notre propre énergie, c'est pourquoi le mot a été omis, car nous avons vu que c'était une perte d'énergie absurde.

— Toi aussi, tu vieillis ?

— Bien sûr, comme je te l'ai déjà dit, tout dans l'univers a un processus de naissance, de croissance et de mort, et c'est pourquoi les habitants de Galappar ne peuvent pas devenir des étrangers aux lois de la nature.

— As-tu des photos de toi là-bas quand tu étais plus jeune ?

— Oui, regarde ! J'en ai deux ici qui datent d'il y a quatre ans. Dans celle-ci, je suis avec ma vieille guitare et dans celle-ci, je cuisine.

— Mais tu ne m'avais pas dit que tu ne cuisinais pas sur Galappar ?

— Exact, mais je l'ai fait après une fête costumée et, comme tu peux le voir, mon costume était celui d'un chef terrien.

— Bien sûr, tu es très beau sur les deux photos, mais tu as beaucoup changé. Tu as plus de caractéristiques humanoïdes maintenant, non ?...

— Oui, tu as raison.

Ils décidèrent tous deux de manger un peu et de se reposer avant l'arrivée de Teresa et de Pablo. Cependant, nous en saurons encore plus sur Galappar dans les prochains chapitres.

Tu es curieux?

*** * ***



L'EXPÉRIENCE DE LA CUISINE

*T*eresa est arrivée la première à la maison, les enfants n'étaient pas encore descendus et Pipilet ne connaissait pas encore la surprise que Teresa lui avait préparée.

Elle avait pensé qu'aujourd'hui serait un bon jour pour commencer le premier cours de cuisine, alors elle lui acheta un costume de cuisinier.

— Hé, les enfants, vous êtes là ?

— Oui, maman, j'arrive. J'arrive tout de suite.

Elena partit à la recherche de son ami et frappa à la porte.

— Pipilet, tu es là ?

La porte s'ouvrit, il lui fit signe d'entrer.

— Bonjour, Elena, j'ai commencé à étudier le vocabulaire sur le thème du voyage, et je regarde en même temps la carte d'Espagne.

Elena regarda la carte pour savoir où elle était née et l'indiqua à Pipilet. Elle voulait aussi raconter quelque chose à son ami, et elle pointa du doigt :

— "Regarde, c'est ici que je suis née.

— Au nord de l'Espagne, au bord de la mer ?

— Oui, c'est une région montagneuse et minière.

En parlant avec les étoiles

Elena regarda à nouveau la carte et la pointa du doigt.

— Regarde, nous sommes là en ce moment. Quand j'avais huit ans, mes parents ont décidé de déménager à cause des problèmes de santé de mon frère.

— C'est depuis cette période que vous vivez dans ce village ?

— Pas exactement, nous ne venons ici que le week-end et pendant les vacances d'été. Le reste du temps, nous vivons dans la capitale qui est à 30 km et... Pourquoi es-tu si intéressé par la carte d'Espagne ?

— Parce que je veux voyager et apprendre à connaître l'Espagne, avant de poursuivre mon voyage dans d'autres pays ; disons que je veux connaître le monde puisque j'ai de nombreux amis qui m'attendent comme tu l'as fait.

Elena avait hâte d'en dire plus à son ami et de connaître les projets qu'il avait à l'esprit. Mais la conversation fut interrompue.

— Allez, les enfants !

— Nous arrivons, maman.

— Elena, on peut garder notre conversation pour plus tard ?

— Bien sûr, on en reparle. Je reviens tout de suite.

Quelques instants plus tard, ils arrivèrent dans la cuisine. Sur la table, il y avait de la farine, des œufs, du chocolat, du sucre... Elena a tout de suite compris ce qui se passait dans la tête de sa mère.

— Salut, Maman, je vois ce que tu as en tête. -Tu as compris, Pipilet ?

— Bonjour, Teresa ! Et non, je ne comprends pas ce que tu veux dire, Elena.

Teresa regarda sa fille avec un clin d'œil, toutes deux sourirent. Pipilet n'avait rien compris.

— Surprise, mon ami...

— Pourquoi ?

— Tu ne réalises pas que j'ai tout préparé pour commencer notre premier cours de pâtisserie ?

— Vraiment ? Super ! Voilà qui est une belle surprise !

Mais ce qu'il ne savait pas encore, c'était le cadeau que Teresa lui avait acheté. L'emballage du paquet était spécial (il y avait des motifs arc-en-ciel dessus), elle le prit et s'approcha de lui.

— Voilà, c'est pour toi.

— Pour moi ?

— Oui, ouvre-le, s'il te plaît, j'espère qu'il te plaira.

Ni une ni deux, il décida d'ouvrir le paquet et se retrouva soudain devant un tablier et une toque de chef. Il était très ému, il ne pouvait pas mieux le montrer, la couleur de sa peau était maintenant toute rose. Teresa était gênée quand elle s'en aperçut.

— Quelque chose ne va pas ?

— Oui et non. En fait, je suis très ému, c'est mon premier cadeau terrestre. Et bien, disons un cadeau matériel car il n'y a pas de plus grand cadeau pour moi que votre amitié.

Teresa était ravie des paroles aimables qu'elle avait entendues, c'était vraiment un GRAND bonhomme (en toutes majuscules), mais elle ne comprenait pas la signification de la couleur rose.

— Qu'est-ce que la couleur rose signifie ?

— Maman, tu ne sais pas ? Et bien... l'amitié !

Teresa s'approcha de Pipilet et le serra dans ses bras avec émotion. Lui, l'embrassa sur la joue.

— Eh bien, les enfants, allons-y. Quelle recette veux-tu qu'on fasse ? Ce n'est pas forcément une recette au chocolat, mais comme je sais que tu l'aimes, c'est pour ça que je le mets sur la table, mais choisis toi-même.

— Je réfléchis, je réfléchis... Mais je n'arrive pas à trouver....

— Moi j'ai une idée, regardez ; j'ai trouvé cinq recettes et tu décides, c'est bon ?

Ils regardèrent tous deux les 5 recettes : riz au lait, gâteau au chocolat et aux noix, beignets aux pommes, crème au yaourt glacé, flan au citron et aux fraises.

— Qu'en penses-tu, Elena ?

— Je ne sais pas vraiment, mais je pense que la glace au yaourt peut être facile et délicieuse à manger pour le dîner de ce soir, avec la chaleur qu'il fait dehors.

Pipilet et Teresa pensèrent que c'était un bon choix. Pipilet mit son tablier et sa toque. Elena rit et dit à sa mère que Pipilet avait une photo de lui petit, déguisé dans une tenue de cuisinier. Pipilet alla la chercher dans la chambre et la lui montra.

— Mais regarde comme tu es mignon ! Un vrai cuisinier. Donc maintenant tu peux honorer ton habit et commencer à lire les ingrédients, Pipilet.

Sans perdre de temps, il prit la recette et se mit à lire : la glace au yaourt, un dessert protéiné parfait pour les jours les plus chauds.

Ingrédients ::

- 2 yaourts naturels
- 100 g de miel
- 100 g de noix hachées

En parlant avec les étoiles

- 6 cuillères à soupe de lait condensé

Teresa mit tous les ingrédients sur la table avec une casserole, une spatule, un couteau, etc..., puis elle encouragea Pipilet.

— Allez, Pipilet ! C'est à toi, va lire la recette et tu vas prendre confiance.

Sans hésitation, il commença la lecture

"Préparation :

Le lait condensé est mélangé au miel, placé dans une casserole sur le feu. Faire cuire pendant cinq minutes en remuant constamment ; ensuite, laisser reposer jusqu'à ce qu'il soit complètement froid et, à ce moment-là, le mélanger avec les yaourts et les noix hachées (en réservant une partie pour la décoration). Plus tard, le mettre dans des verres, en le laissant refroidir au réfrigérateur. Bon appétit".



Pipilet retroussa ses manches et commença à préparer le mélange ; vingt minutes plus tard, il était déjà au frigo, mais avant cela...

En parlant avec les étoiles

— Pouvez-vous me prendre en photo, s'il vous plaît ? Je dois enregistrer mon premier jour en tant que chef pâtissier pour la postérité.

C'est à ce moment précis que Pipilet décida de devenir l'un des plus grands chefs de la cuisine internationale. Peu de temps après, Pablo arriva. Toute la famille était tranquillement dans le salon à lire et à écouter de la musique, il ne voulait donc pas les interrompre et dit bonjour à tous avec la main. Plus tard, il retourna dans sa chambre pour pouvoir se reposer un peu. A 21h, le dîner était servi et le dessert prêt à être dégusté. Tout le monde adora et félicita Pipilet.

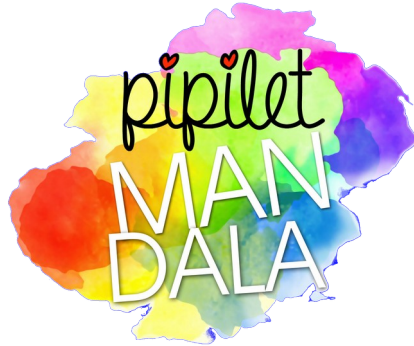
Il était fier de lui (il avait fait sa première recette gastronomique et l'avait partagée avec amour). Après tout, c'était la chose la plus importante.

Apprenons à nous sentir bien et satisfaits de nos propres œuvres. Ne cherchons pas de grands exploits pour nous sentir satisfaits et fiers de nous, comme vous pouvez le voir avec une recette simple et sans fioritures, cela suffit. Souviens-toi de ce que Pipilet voulait nous dire : "apprenez à apprécier et à vivre avec intensité chaque moment qui nous est donné" ; Oui, mon ami, c'est-à-dire savoir vivre en plénitude.

Le moment de se rendre au rendez-vous avec les amis approchait. Ils décidèrent de se changer et de prendre le télescope et les jumelles. A dix heures du soir, ils étaient déjà à la Taverne du Pirate.

Et toi, qu'est-ce qui te plaît le plus dans le métier de cuisinier ou de pâtissier ?

* * *



EN REGARDANT LES ÉTOILES

Le ciel bleu avait cédé la place à une nuit radieuse d'étoiles, le ciel brillait de mille feux. L'énergie des étoiles était telle qu'elle se ressentait chez nos amis, remplis de bonheur et de force.

Tout le monde était à la Taverne du Pirate sauf Esteban (qui arriverait plus tard). Elena avait remarqué que tout le monde était dispersé, jouant dans des groupes différents et décida donc de les réunir.

— Attention, les gars ! -On commence à regarder les étoiles ?

Peu à peu, tout le monde se rapprocha d'elle. Pendant ce temps, nos deux protagonistes décidèrent d'allumer un feu de camp pour que tous puissent s'asseoir autour et que Pipilet leur parle du cosmos et des étoiles. Ils pourront ensuite les voir en action grâce aux jumelles et au télescope que leur père leur avait laissés. Pipilet prit la parole :

— "Bonsoir, mes amis, je suis très heureux d'être à nouveau parmi vous et de pouvoir vous parler un peu du cosmos, des planètes et des étoiles, avant de les voir. La première chose que je vais vous dire est d'où je viens : ma planète s'appelle Galappar. Elle se trouve dans un autre système solaire que le vôtre. Plus précisément dans la galaxie E6060, c'est-à-dire à des milliers de kilomètres de la Terre.

Au même moment, tout le monde regardait dans l'espace.

— Vous voyez des millions d'étoiles dans le ciel, n'est-ce pas ?

En parlant avec les étoiles

Pipilet voulait éveiller la curiosité de ses amis et leur donner les lignes directrices pour devenir plus tard des explorateurs de nouveaux horizons. Mais il devait d'abord s'ancrer lui-même sur la Terre, alors il posa une autre question.

— Pouvez-vous me dire où se trouve la Terre dans l'espace ?

Elena était impatiente d'aider Pipilet dans son objectif et pensa qu'il était préférable pour elle d'entamer la discussion.

— La Terre est dans la Voie Lactée, dans une trajectoire d'Orion.

Mais Pipilet voulait aller plus loin...

— Savez-vous combien de planètes compte la Voie lactée ?

Sept (ils répondirent tous instantanément) : la Terre, la Lune, Mars, Jupiter, Vénus, Neptune et Pluton.

— Pas exactement.

Les jeunes se regardèrent avec des visages étranges et haussèrent les épaules. Pipilet les observa et continua de parler.

— Il y a un siècle sur Terre, on ignorait des choses que l'on considère aujourd'hui comme allant de soi. Par exemple, la façon dont les étoiles brillent, la taille ou la structure de l'univers, ou l'existence d'autres planètes autour d'étoiles comme votre Soleil. Il y a quelques années seulement, en 1995, vous avez trouvé la première planète extrasolaire, ou exoplanète, 51 Pegasus, dans la constellation de Pégase. Vous savez maintenant qu'il existe 4 000 de ces planètes, et que chaque étoile en a au moins une sur son orbite. La tâche de vos astrologues au siècle prochain consistera à explorer d'autres planètes.

» Je pense que beaucoup d'entre vous ont entendu parler de l'observatoire spatial Kepler, n'est-ce pas ? Et qu'il a tourné autour du Soleil et a cherché des planètes extrasolaires semblables à la Terre. Eh bien, au cours de ses neuf années d'existence, il a rencontré plus de 3700 exoplanètes, et le plus important de tout, c'est que beaucoup d'entre elles pourraient être des lieux de vie prometteurs.

— Super, Pipilet ! – répondit Esteban - Il est vrai que jusqu'à il y a à peine trente ans, l'humanité ne savait encore rien sur l'espace. Nous pensions être seuls et grâce à la NASA, les choses changent. Kepler a détecté 500 galaxies lointaines et a également observé l'éclatement d'une étoile mourante en capturant la lumière visible des premiers instants d'une supernova.

— Qu'est-ce qu'une supernova ?

Un petit dialogue commença entre Marta et Esteban.

— Il s'agit de la mort ou de l'explosion d'une étoile, cela se produit lorsqu'une étoile manque de son combustible principal, l'hydrogène, et que le noyau de l'étoile éclot et produit une onde de choc qui finit par faire éclater la surface.

— Et comment naît une étoile ?

En parlant avec les étoiles

— Une étoile naît à l'intérieur d'une nébuleuse (un nuage de gaz et de poussières cosmiques). Même si nous ne les voyons pas, des milliers d'étoiles naissent chaque jour.

Tout le monde était perplexe en écoutant la connaissance d'Estaban et, bien sûr, c'était la première fois qu'ils entendaient tout ce qui était exposé. Pipilet prit la parole.

— Oui, le cosmos est en constante expansion, rien n'y est fixé, il y a de la vie comme ici sur Terre. C'est-à-dire qu'au moment où nous naissons, nous grandissons et nous mourons, la même chose se produit dans l'espace, et c'est ce dont je parlais ce matin avec Elena.

— Tu veux dire que l'univers est infini et qu'il y a de la vie sur d'autres planètes ?

— Tu as répondu à ta question, mais réfléchis avec un minimum de logique, Marta, à ce dont nous venons de parler. Si nous supposons qu'il existe des milliers de galaxies et donc des millions de planètes, comme le prouvent vos propres scientifiques, alors n'y a-t-il pas mille chances que la vie existe sur l'une d'entre elles ? Et si ce n'est pas le cas, je vous demande maintenant : qui suis-je alors et que dois-je raconter ici parmi vous ?

Il était évident que Pipilet venait d'une autre des nombreuses planètes de l'Univers.

Le mystère reste à découvrir :

** Combien de planètes comme Galappar peuvent exister ?*

** Est-ce qu'avec le nouveau télescope spatial TESS, lancé en 2018 et capable d'examiner 85% du firmament, une surface 400 fois plus grande que celle étudiée par son prédécesseur, Kepler, nous pourrions découvrir de nouveaux mondes, et des signes de vie ?*

Les enfants furent en ébullition (ils commencèrent à se parler), il fallait établir un nouvel ordre et personne mieux qu'Elena ne pouvait le faire, alors elle relança une nouvelle question adressée à Pipilet.

— Pipilet, s'il te plaît, peux-tu nous dire : qu'est-ce qu'une étoile et quel genre d'étoiles existe-t-il ?

— Une étoile est une sphère lumineuse qui est maintenue grâce à la gravité. Votre Soleil est l'étoile la plus proche de la Terre, étant la seule dans votre système solaire ; elle est considérée comme une "étoile naine jaune", laquelle convertit l'hydrogène en hélium en son cœur. Et pour répondre concrètement à ta question, Elena, je te dirai qu'il y a trois façons de pouvoir classer les étoiles selon leur luminosité, leur température, leur taille ou l'état dans lequel elles se trouvent. Eh bien, je pense que c'est un monde fascinant que chacun devrait explorer par soi-même.

Je vous invite à deux choses : à chercher par vous-même, et à regarder les étoiles maintenant. Est-ce que ça vous va ?

Tout le monde se leva dans un grand brouhaha, mais à la fin tout le monde put voir les étoiles : Orion, Centaure, Arcturus, Véga, Céphée, Rigel, Procyon, etc.

En parlant avec les étoiles

Pipilet avait rempli sa mission en ouvrant de nouveaux horizons. Maintenant chacun commença sa recherche séparément.

Je t'invite à être un nouvel explorateur, toi aussi ! Allez, vas-y !

*** * ***



NOUVELLES SENSATIONS

Le jour s'est levé avec le soleil. Pipilet et Elena avaient entendu aux informations la veille qu'il y aurait des tempêtes dans l'après-midi, alors ils décidèrent de modifier l'horaire des cours d'espagnol et de profiter de la matinée pour être avec leurs amis.

— Bonjour, Pipilet, tu es debout depuis longtemps ?

— Non, il y a à peine un quart d'heure.

— As-tu enfin réfléchi à ce que tu aimerais faire ?

— Eh bien, oui, j'aimerais apprendre à jouer au football.

— Tu connais ce sport ?

— Pas très bien, en fait, mais avant de venir ici, je faisais des recherches sur les jeux et les sports de société, donc je sais que le football est international et que vous, les Espagnols, vous l'aimez beaucoup

— C'est vrai. Tu veux que je le propose aux copains ?

— Ah oui, merci, j'ai très envie d'apprendre et tu vas rire, mais je n'ai encore jamais vu de ballon.

— Vraiment ? Ne perdons pas de temps, je vais appeler Esteban pour savoir ce qu'il en pense, puis lui et moi, nous appellerons les autres.

En parlant avec les étoiles

Elena est allée chercher son portable, l'a pris et a commencé à composer le numéro de son ami : 983 22 22...

— Bonjour, Esteban, j'espère que je ne t'ai pas réveillé ?

— Non, je viens de me lever.

— Nous aussi. Eh bien, je t'appelle car Pipilet est très intéressé pour apprendre à jouer au football, et puisque nous savons que cet après-midi le temps ne sera pas très bon, nous avons décidé de planifier une matinée de divertissement ensemble. Qu'en penses-tu ?

— Je ne savais pas qu'on attendait du mauvais temps aujourd'hui, il fait si beau... Eh bien, de toutes façons, je pense que c'est une très bonne idée.

— A 10h30, est-ce que ça te conviendrait ?

— Oui, mais nous devons d'abord appeler les autres et leur demander.

— Bien sûr, tu peux appeler les garçons et j'appelle les filles.

— Parfait, on se rappelle dans une demi-heure pour voir ce qui a été convenu, ok ?

— D'accord, on fait comme ça. À plus tard, Esteban.

— A tout à l'heure.

Elena raccrocha et appela ses sept amies, qui ont toutes accepté avec grand plaisir. Une demi-heure plus tard, elle rappela Esteban pour savoir ce que pensaient les autres.

— Salut, Esteban, c'est moi. J'ai parlé aux filles et elles ont toutes accepté d'être sur le terrain de foot à 10h30 ; qu'ont dit les garçons ?

— Pas de problème, ils sont tous prêts et super contents. Je ne pense pas que Pipilet ait une tenue de foot, non ?

— Bien sûr que non, on ne joue pas au football sur sa planète.

— J'ai deux tenues de l'équipe espagnole et une paire de chaussures supplémentaires. J'aimerais les lui offrir. Qu'en penses-tu ?

— Je suis sans voix, passe chez moi à 10 heures et tu les lui donneras. Je ne lui dirai rien et ce sera une surprise.

— D'accord, faisons comme ça.

Elle raccrocha le téléphone et se rendit à la cuisine où Pipilet prenait son petit déjeuner.

— Tout le monde sera prêt pour 10h30 sur le terrain de football.

— Hourra !

Cria Pipilet. C'était la première fois qu'il utilisait cette expression.

— Qu'est-ce que tu dis si avant de voir tout le monde, on se repose un peu ?

En parlant avec les étoiles

— Super, j'ai vraiment envie de jouer de la guitare, c'est ma façon de me reposer.

— Et moi, je vais peindre des mandalas. Je te suggère d'être prêt à 10h15 au plus tard.

— D'accord !

Tous deux terminèrent leur petit déjeuner et décidèrent d'aller dans leur chambre. A 10h15, Esteban sonna, Elena vint lui ouvrir la porte.

— Entre, Esteban, tu as la tenue de foot ?

— Oui, où est Pipilet ?

— Je crois qu'il est dans sa chambre, je vais l'appeler tout de suite. Viens dans le salon, s'il te plaît.

— Pipilet, s'il te plaît, tu peux descendre ? Esteban est là.

— Tout de suite.

— On t'attend dans le salon, d'accord ?

— Oui, j'arrive tout de suite.

Cinq minutes plus tard, Pipilet arriva dans la pièce en fredonnant une chanson, ses deux amis étaient impatients de lui offrir le cadeau et de voir sa réaction.

— Bonjour, les amis ! Comment allez-vous ?

— Bien (*répondit Esteban*). Je te vois en pleine forme. Regarde, ce que j'ai pour toi !

— Pour moi ? Qu'est-ce que c'est ?

— Ouvre-le et regarde, j'espère que ça te plaira.

Pipilet est devenu un peu nerveux, l'émotion l'a submergé et s'est demandé ce que cela pouvait être. En débballant rapidement, il avait devant lui sa première tenue de football, qu'il gardera pour le reste de sa vie.

— Mais... ?

Des larmes coulaient sur ses joues, l'émotion le submergeait. Il s'approcha de son ami et le prit dans ses bras.

— Merci, Esteban, tu ne sais pas à quel point tu me rends heureux, maintenant je le mets et je sors avec pour que tout le monde puisse me voir.

— Je suis content que ça t'ait plu. Je sais que c'est aujourd'hui que tu fais tes débuts, ce sera donc un grand jour et tu t'en souviendras toute ta vie. Et de cette façon, tu te souviendras aussi de moi.

— Il n'y a aucun doute là-dessus. Je vais me changer et je reviens tout de suite.

En parlant avec les étoiles

Pipilet courut dans sa chambre, monta les escaliers par trois en sautant de joie. Soudain, il réalisa qu'il ressentait des frissons sur tout le corps (c'était une nouvelle sensation) à cause de sa nervosité.

Il s'habilla vite, la tenue lui allait parfaitement, prit le ballon et descendit chercher ses amis qui attendaient à la porte..

— Quand vous voulez, je suis prêt !

— Ça lui va très bien, n'est-ce pas, Esteban ?

— Oui, bien sûr, il est superbe, mais il faut partir maintenant !

Les 3 amis quittèrent la maison et se dirigèrent vers le terrain de football. Sur le chemin, ils rencontrèrent plusieurs voisins du village. Tous saluèrent les enfants, sauf deux grands-mères qui discutaient dans la rue, l'une d'entre elles alla vers Pipilet pour lui faire un commentaire.

— Bonjour, mon garçon, quel beau sac à dos tu as !

— Merci beaucoup, madame.

Mme Maria pris la coquille pour un sac à dos. Les deux femmes poursuivirent leurs commentaires :

— Eh bien, Ester, les temps ont beaucoup changé dernièrement, n'est-ce pas ?

— Oui, Maria. Maintenant les jeunes sont très originaux dans leur façon de s'habiller. As-tu vu le garçon avec le sac à dos et les lunettes de soleil qu'il portait ? Je pense que c'est un étranger à cause de son accent et de la façon dont il s'habille.

Mme Maria se retourna et vit Pipilet de loin, mais elle ne pouvait pas tout à fait voir les lunettes de soleil que Mme Ester avait mentionnées. Elle avait confondu les yeux de Pipilet (de ses antennes) avec des lunettes de soleil. Alors Mme Maria répondit :

— Ah oui ! Eh bien, les temps changent, c'est la vérité, laissons le progrès avancer.

Pipilet avait déjà surmonté ses peurs dès sa première rencontre avec des humains adultes. Pour eux c'était normal, ils avaient qualifié ses caractéristiques d'escargot avec les changements de mode des jeunes. Excellent !

Lorsqu'ils arrivèrent au stade, tout le monde était là. Les jeunes s'étaient divisés en deux équipes et s'étaient mis d'accord sur le temps que chacun d'eux devait jouer. Ils avaient laissé Pipilet jouer en seconde mi-temps, de cette façon il pouvait observer et apprendre, pendant qu'Esteban et Elena joueraient dès la première mi-temps.

A la fin de la première mi-temps, le résultat était de deux à un. Au bout d'un quart d'heure de repos, Pipilet demanda à entrer sur le terrain pour jouer. Il était nerveux et excité (quelque chose d'anormal pour lui). Soudain il devint tout rouge, les autres jeunes le regardèrent et remarquèrent sa gêne.

— Sois tranquille ! Maintenant, c'est ton tour et tu seras ce qu'il faut faire.

En parlant avec les étoiles

La deuxième mi-temps commença (son équipe était perdante). Pipilet courut comme un fou d'un endroit à l'autre, soudain un coéquipier lui lança le ballon :

— Voilà, profite-en, c'est parti !

Pipilet se mit à courir, et d'un coup, il se retrouva devant le but... c'était sa minute, il fallait qu'il fasse quelque chose ; Il lança le ballon vers le but et soudain entendit :

— BUT!!!



Il ne crut pas à ce qu'il entendit et ressentit une émotion qui le submergea. D'un coup, il sauta de joie en regardant ses compagnons, il se pointa du doigt en disant : « c'était moi, c'était moi !! » À partir de ce jour, il vit le football comme un sport de croissance personnelle (d'estime de soi).

En parlant avec les étoiles

La partie touchait à sa fin, deux contre deux, il fallait maintenant continuer à jouer pour atteindre le but d'égalité. Un choix s'organisa pour élire ceux qui devaient continuer à jouer les prolongations, et parmi eux se trouvait Pipilet qui continuerait à jouer avec la même équipe.

Vingt-huit minutes après le début du match, l'égalité persistait et il restait à peine deux minutes à jouer, quand soudain le ballon atteignit la tête de Pipilet. Il l'arrêta et vit l'opportunité de marquer un but... Il tira et entendit à nouveau : "Buuuuuut !" Il était confus. Il regarda ses amis, tout le monde criait : « Bravo, Pipilet, bravo Pipilet ! »

A partir de ce jour, le football deviendra pour lui le sport par excellence.

A 15h, un grand orage éclata et dura près de quatre heures. Les deux amis avaient une conversation amicale dans le salon lorsque Teresa et Pablo sont arrivés. Ils apportaient de bonnes nouvelles : Francisco (le frère d'Elena) reviendrait de Madrid avec sa grand-mère après-demain.

Tous les quatre décidèrent de poursuivre leurs conversations après le dîner. Pipilet proposa de parler avant des chakras et non de l'aura comme il l'avait annoncé dans leur conversation précédente. Ils pensèrent qu'il avait ses raisons et expliquerait pourquoi.

Tu as aimé le chapitre ?

**** * ****



LES CHAKRAS

— *L*es êtres vivants qui habitent dans le cosmos font partie d'un TOUT. Les structures physiques et les vibrations sont en accord avec les forces cosmiques. Tout dans l'univers est composé d'énergie et nous sommes tous des corps énergétiques, vous me comprenez ?

Tous les trois prêtèrent une grande attention à Pipilet et c'est Teresa qui prit la parole :

— Je pense que tu essayes de nous dire que nous sommes tous des corps d'énergétiques car nous faisons partie du cosmos. C'est bien cela ?

— Ce sont donc les chakras qui nous relient à cette énergie cosmique ? Ce sont donc les chakras qui nous relient à cette énergie cosmique ? -*continua Teresa*

— Oui, ce sont les régulateurs de l'absorption et de la production d'énergie. Chacun d'eux a une certaine fréquence et une certaine couleur, et ils fonctionnent dans le sens des aiguilles d'une montre.

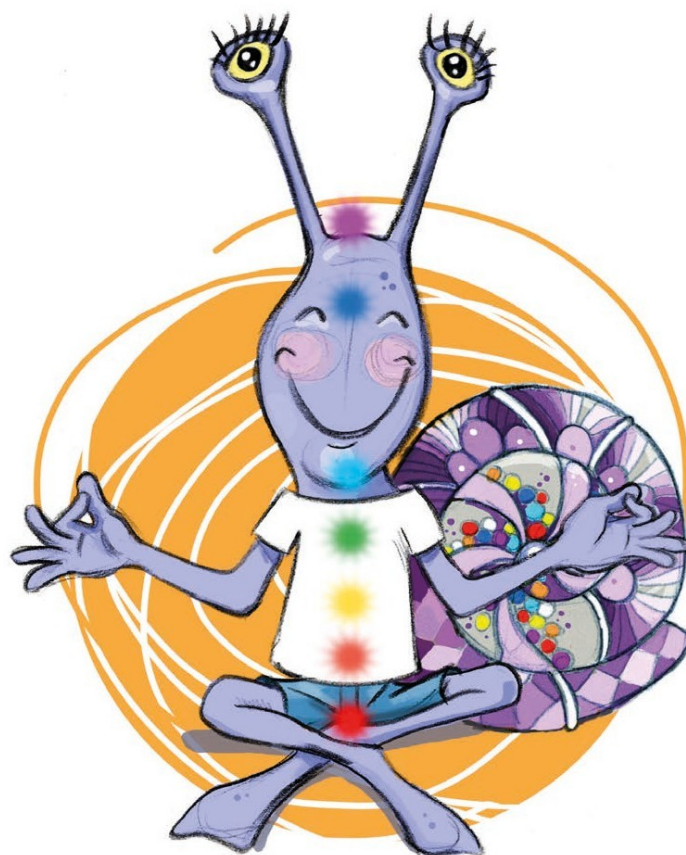
Pour Elena, Pipilet était une encyclopédie précieuse, elle voulait donc prendre part à la conversation.

— Tu veux donc dire qu'il y a plusieurs chakras et que chacun a une couleur déterminée ?

— Oui, il y en a beaucoup, mais je vais seulement énumérer les sept principaux, qui sont répartis dans la partie centrale du corps, ce sont :

En parlant avec les étoiles

- Le chakra racine ou racine rouge.
- Le chakra sacré ou chakra sexuel de couleur orange.
- Le chakra du plexus solaire de couleur jaune.
- Le chakra du cœur de couleur verte ou rose.
- Le chakra de la gorge de couleur turquoise.
- Le chakra frontal ou troisième œil de couleur indigo
- Le chakra couronne de couleur dorée ou blanche.



— Je trouve que c'est un sujet très intéressant— déclara Pablo.

— Vous ne savez pas à quel point je suis heureux que cela vous intéresse. Je considère que ce sujet est très important pour que vous réalisiez que vous, les humains, n'êtes pas seuls dans l'univers. Excusez-moi de dire cela ; puisque je sais que vous le savez, bien sûr, mais que la grande majorité des humains ne le savent pas. Vous souvenez-vous qu'hier, nous parlions de la Terre qui entrait dans une nouvelle phase de changement qui nous mènerait à une nouvelle résurgence ?

— Bien sûr, je pense savoir ce que tu veux nous dire — *répondit Elena.*

— Que dans quelques années, lorsque j'aurai environ 67 ans et que mes parents auront respectivement 94 et 90 ans, nous serons mieux préparés à comprendre ce qu'est le TOUT.

— C'est ça. Au cours des quarante dernières années, il y a eu sur Terre de grandes percées scientifiques et de grandes recherches dans l'espace, mais dans les vingt prochaines années, il y aura des découvertes encore plus importantes et, peu à peu, les esprits humains s'ouvriront de plus en plus.

— Pour en revenir au sujet, Pipilet — *demanda Pablo*, comment se fait-il que les scientifiques n'aient pas encore découvert les chakras ?

— Parce qu'ils ont une énergie subtile qui ne peut être vue à l'œil nu. Les chakras se trouvent dans le corps éthérique et sont des récepteurs de l'énergie de notre moi supérieur, (la transformant en présence du "JE SUIS"). Une fois absorbée, elle est distribuée dans tout le corps. Le premier récepteur est le chakra couronne, plus tard il est canalisé à travers les différents chakras jusqu'à arriver au dernier : le chakra racine. À titre de comparaison, on pourrait dire que les chakras sont comme des bouchons de distribution d'énergie ; par conséquent, chaque bouchon a une fonction dans le corps et leur emplacement coïncide curieusement avec les principales glandes du corps. Je pense que vous connaissez les glandes du système endocrinien comme l'hypophyse, le thymus, la thyroïde, etc.

— En médecine, Teresa et moi ne savons pas grand-chose, encore moins Elena. Si je sais quelque chose, c'est que Teresa a subi une opération de la thyroïde et que j'ai des problèmes de pancréas.

— Chaque chakra, comme toutes les glandes du corps, a ses organes. La coordination est la suivante :

Le chakra couronne avec la glande pinéale.

Le chakra frontal ou troisième œil avec l'hypophyse.

Le chakra de la gorge avec la glande thyroïde.

Le chakra du cœur avec la glande thymus.

Le chakra du plexus solaire avec le pancréas et les glandes rénales.

Le chakra sacré ou du centre pubien avec les ovaires.

Le chakra racine avec les testicules.

— Je me demande maintenant quelle serait la raison de la maladie de Teresa et de la mienne ?

— Je ne suis pas médecin, tout ce que je peux vous dire, c'est que le corps est parfait. Il est conçu pour pouvoir se régénérer et se guérir. Mais les énergies négatives comme la haine, le stress, l'envie, la possession, bloquent le fonctionnement des chakras et c'est alors que les maladies

surviennent tant au niveau physique que psychologique. Il est nécessaire de bien se nourrir, de ne pas avoir de pensées négatives à l'esprit et de faire de l'exercice physique régulièrement. Et très, très important de ne pas produire une mauvaise gestion de nos émotions.

Je veux vous donner un conseil : pour que vos chakras puissent bien fonctionner, il est nécessaire que vous mangiez une variété de fruits et de légumes, de cette façon vous stimulerez tous vos chakras en général. Mais si vous voulez en stimuler un en particulier, il est nécessaire que vous mangiez des fruits ou des légumes de la même couleur que celle du chakra. Par exemple, si je veux stimuler le chakra racine, comme sa couleur est rouge, vous devez manger des tomates rouges, des poivrons rouges, des cerises, des pastèques, des fraises, etc.

— Ainsi, demanda Elena, pour ne pas tomber malade, outre une bonne alimentation, nous devons trouver la paix, l'harmonie et l'équilibre, tant sur le plan physique qu'émotionnel, n'est-ce pas ?

— Exact, nous devons penser au présent, car comme vous le savez bien, le présent comprend à la fois le passé et l'avenir. Projetons-nous toujours "dans le présent". Sur Galappar nous avons quelques principes que je vais vous enseigner :

- Aujourd'hui, je suis reconnaissant d'être ici avec tout ce qui m'entoure.
- Aujourd'hui, je ne me mettrai pas en colère.
- Aujourd'hui, je serai gentil avec tout et avec tous ceux qui m'entourent.
- Aujourd'hui, je serai honnête avec moi-même et avec les autres.
- Aujourd'hui, je ne m'inquiéterai de rien.

— Merveilleux principes, *répondit Elena*. Merci pour ton enseignement. Je pense que la chose la plus efficace serait de les réciter tranquillement chaque matin au réveil.

—Merci, Pipilet, pour ton enseignement et tes conseils, mais je pense qu'il se fait tard, et demain Pablo et moi devons nous lever tôt pour travailler. Mais j'aimerais bien continuer la conversation demain, car nous devons encore parler de l'aura, comme tu nous l'as proposé.

Et au fait, Pipilet, tu sais que tu fais partie de la famille, alors s'il te plaît, traite-nous comme si nous étions de ta famille.

— Pas de problème, ce sera avec plaisir.

Elena réalisa que son ami n'était pas venu sur Terre par hasard, mais pour planter des graines (d'après ses propres mots) qui germeraient dans une nouvelle humanité.

Teresa et Pablo commencèrent à réfléchir et à réaliser qu'ils ne devaient pas seulement aider Pipilet, mais aussi le reste de l'humanité. Tous deux étaient des professionnels des médias et pouvaient le faire, ou du moins, essayer de le faire.

Et toi, as-tu également l'intention d'aider Pipilet ?



SURPRISE

La lendemain matin, la journée était grise et menaçante.

Nos amis ont donc pensé qu'il valait mieux rester à la maison tranquillement. Ils décidèrent d'allumer la radio et quelle a été leur surprise ? Pablo était alors interviewé par la station de radio.

Nouvelles du jour.

— Écoute, Pipilet ! C'est mon père qui parle !

— Je m'en suis rendu compte.

— Écoute ce qu'il dit.

L'interview venait de commencer, Elena mit la radio en marche à fond.

— Chers auditeurs, aujourd'hui Pablo Cifuentes est parmi nous..

Bonjour, Pablo !

— Bonjour, Juan ! Et merci beaucoup pour m'avoir invité à participer à l'émission matinale *Nouvelles du jour*.

— Eh bien, mes chers auditeurs, le sujet de la discussion d'aujourd'hui traite de « L'éveil vers une nouvelle humanité ». Que pouvez-vous nous dire ?

— Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais remercier Pipilet Mandala, un ami de ma fille, sans qui je ne serais pas ici aujourd'hui.

En parlant avec les étoiles

— Voulez-vous nous dire que ce garçon vous a inspiré dans le sujet à débattre ?

— Oui, en fait, il y a quelques jours à peine, avec ma famille et lui, nous parlions du réveil des hommes.

— Vous voulez dire : l'éveil ?

— Oui, exactement, c'est ce que je veux dire. Il est évident qu'en ce moment, les hommes et la terre elle-même traversent des périodes conflictuelles (guerres, luttes pour le pouvoir, conflits sociaux, changement climatique, destruction de la faune et de la flore...), il suffit d'écouter et de regarder les nouvelles quotidiennes pour le savoir. Tous ces signes sont des manifestations qui nous indiquent que nous vivons et traversons une étape noire, ou grise comme vous voulez l'appeler, qui, si elle se poursuit ainsi et si nous ne l'arrêtons pas à temps, pourrait nous conduire à long terme à l'extinction de notre propre espèce sur Terre. Nous devons réveiller globalement nos consciences comme les énergies créatives que nous sommes, en créant une nouvelle humanité.

— Vous voulez dire que nous, les hommes, nous nous préparons à un changement ?

— Ou plutôt, ce sont nos propres enfants qui apporteront ce changement.

— Nos enfants ?

— Exact, ce seront eux. Vous et moi pouvons avoir des enfants appelés "indigo et de cristal". Ce sont ces enfants qui vont promouvoir ce changement vers une nouvelle humanité.

— Qu'entendez-vous par "enfants indigo et de cristal" ? Quelle est la différence ?

— La différence entre eux est la suivante : les enfants indigo sont plus des leaders, c'est-à-dire qu'ils savent ce qui est bien et mal, qu'ils ne réfléchissent pas à deux fois avant de contredire leurs professeurs ou leurs parents lorsqu'ils enseignent quelque chose dont ils sont sûrs et qui est faux. Ils sont forts mentalement, extravertis, avec beaucoup d'énergie. Ils n'ont pas peur de la confrontation, Ils sont rebelles et n'ont pas peur d'affronter la vie.

D'autre part, les enfants de cristal sont fragiles, mentalement plus harmonieux, ils craignent la confrontation, ils viennent apporter l'harmonie, c'est pourquoi on les a appelés cristal, pour leur fragilité. Ils sont généralement introvertis, sensibles et gentils, ils perçoivent les besoins des gens et sont très affectueux, ils rayonnent la paix et la tranquillité. Les Indigos viennent pour faire tomber les systèmes corrompus, tandis que les enfants de cristal viennent apporter l'harmonie.

— Vous dites que les enfants de cristal ont été nommés pour leur fragilité ; et les indigos pourquoi ?

— L'indigo apporte, au niveau de l'âme, une énergie avec une vibration spéciale et son aura est d'une nuance de bleu indigo, d'où sa dominance.

— C'est-à-dire qu'ils ont une couleur appelée indigo ?

— Oui, on ne peut pas la voir à l'œil nu, on doit utiliser une caméra aurique qui photographie le champ électromagnétique recouvrant le corps.

— Comment savoir si notre enfant est un enfant indigo ou un enfant de cristal ?

— Si vous avez des doutes, il est préférable d'aller voir un expert, bien sûr. Je ne peux que mentionner certaines de ses caractéristiques. Ces enfants sont résistants à l'autorité. Ils n'apprennent pas les choses par cœur, ils ont besoin de raisonnement. Ils demandent constamment des explications sur ce qui se passe, ils donnent leur avis et des explications en donnant un avis et un raisonnement au-delà de leur âge. Ils sont très sensibles au stress environnemental et à la nourriture, car ils développent souvent des allergies alimentaires.

— Est-il facile de comprendre ce type d'enfants ?

— Non, car la plupart des parents et des éducateurs ne sont pas préparés à les accueillir, et ils ne savent donc souvent pas comment les traiter. Souvent, ces enfants ne s'adaptent pas à l'école et y échouent. Leurs parents et leurs enseignants ne comprennent pas leur comportement, si bien qu'ils se sentent déplacés socialement, se voyant dans une société erronée, pleine d'hypocrisie.

L'interview radio dura 20 minutes de plus, les deux jeunes furent agréablement surpris. Elena était fière de son père et Pipilet était heureux de voir que sa mission commençait à profiter à l'humanité. Il devait poursuivre son chemin, son but ne faisait que commencer, il devait dire au revoir à sa famille et suivre son destin.

Après réflexion, il proposa à Elena de l'accompagner lors de son voyage en Espagne. Son aide lui serait essentielle pour poursuivre ses futurs voyages à travers le monde.

— Super, ton père ! Tu ne sais pas à quel point je suis heureux de l'avoir entendu, mais j'ai aussi compris qu'il était nécessaire que je commence à conclure ma visite chez vous. La vérité est que je me sens très bien avec vous, mais je dois continuer mon chemin et avant de commencer le voyage, j'aimerais connaître l'Espagne. Tu veux venir avec moi quelques jours en vacances et me montrer ton pays ?

— Ce serait merveilleux, mais je dois demander à mes parents.

— Mais tu vas déjà partir ?

— Je dois le faire. D'autres amis m'attendent aussi.

— Quel dommage ! Mais je comprends, vraiment.

La journée se déroula sans beaucoup de nouvelles. A six heures du soir, Pablo et Teresa rentrèrent chez eux, les deux jeunes félicitèrent Pablo pour son interview à la radio. Pipilet s'approcha de lui et lui dit :

— Merci beaucoup, Pablo, pour ce que tu as dit aujourd'hui à la radio. Tu as toi aussi commencé un voyage que tu dois continuer, tu as les qualités et les moyens de le faire, merci de m'aider et d'aider les autres.

En parlant avec les étoiles

— *Tu as raison, Pipilet, il fallait que tu viennes pour ouvrir les portes, autant à moi qu'à Teresa. Maintenant, nous devons tous les deux faire notre part, nous sommes des professionnels de l'information, alors n'hésite pas à nous aider !*

Et toi, tu voudrais ouvrir aussi de nouveaux horizons ?

* * *



L'AURA

Comme Pipilet devait tenir sa promesse, il invita la famille, après le dîner, à poursuivre la conversation qu'ils avaient commencé la nuit précédente.

— Pour continuer notre conversation d'hier, nous devons aujourd'hui parler de l'aura. C'est un champ de force ou d'énergie vitale qui enveloppe tout être vivant, les humains, les animaux, les plantes et même certains métaux et minéraux. Le champ d'énergie provient des vibrations et des fréquences qui émanent de notre propre corps par l'intermédiaire des corps énergétiques, les chakras.

— Je n'ai jamais vu mon aura. Et toi, Papa ?

— Non, jamais, *poursuivit Pablo.*

Pourquoi ne pouvons-nous pas la voir, Pipilet ? *demanda Teresa.*

— Si vous vous souvenez, hier, quand je vous ai parlé des chakras, je vous ai dit qu'ils avaient une énergie subtile imperceptible à l'œil humain, eh bien, la même chose se produit avec l'énergie de l'aura ; on ne peut pas la voir à l'œil nu, bien que les bébés, les petits enfants et les personnes clairvoyantes puissent voir.

— Peux-tu la voir, Pipilet ? — *demanda Elena.*

— Oui, je n'ai aucun problème avec cela, et vous pouvez la voir aussi.

— Comment ? si nous ne sommes pas clairvoyants, du moins ni Pablo ni moi ne le sommes",
— *affirma Teresa.*

— Je ne l'ai peut-être pas bien expliqué, mais je veux dire que tout le monde ne peut pas le voir à l'œil nu. Mais avec de la pratique, tout le monde peut le faire. En fin de compte, nous sommes tous clairvoyants.

— *Qu'est-ce que tu veux dire par "nous sommes tous clairvoyants" ? répondirent tous les trois par surprise.*

— La première chose, c'est de vous dire que nous sommes tous égaux dans le cosmos et que nous possédons tous les mêmes facultés, il s'agit seulement de les éveiller. Dans cette vie, tout est question de le vouloir, et nous pouvons tous atteindre nos objectifs si nous persévérons : "L'important est de croire en soi. Ne vous inquiétez pas, à la fin de notre conversation, je vous dirai comment vous pouvez voir votre aura sans problème. Si vous ne la voyez pas au début, vous devez continuer à insister jusqu'à ce que l'œil s'adapte. Cela dit, ce n'est qu'une question de temps et de persévérance.

— Comme tu as raison, mon ami — déclara Pablo -. L'important dans cette vie est d'être heureux pour soi-même et de savoir se battre pour ses objectifs et ses idéaux.

— Je pense que tu as tout à fait raison, mais revenons au sujet et ne nous éparpillons pas. Au fait, Pipilet, j'ai entendu parler il y a quelque temps d'un appareil photo qui prend des photos de l'aura, est-ce que cela te dit quelque chose ?

— Oui, j'ai lu qu'ici sur Terre, en 1911, le Dr Walter John Kilner a inventé un appareil photo, démontrant au monde l'aura humaine, et c'est un fait scientifiquement prouvé. Grâce à des photographies prises plus tard, il a pu observer que les gens ont trois couches superposées : la première correspond au double éthérique, la deuxième à l'aura intérieure et la troisième à l'aura extérieure.

— Et comment ces couches diffèrent-elles ? — demanda Teresa ?

— Très bonne question, elles sont différentes en raison de la large gamme de couleurs qu'elles contiennent. Les couleurs vont du blanc au violet. Ces gammes de couleurs dépendront de la fréquence électromagnétique provenant des chakras, qui sont en corrélation avec les sécrétions des glandes hormonales, comme nous en parlions hier. Je vais vous dire une chose qui va vous surprendre : savez-vous que l'on peut détecter les maladies en observant les couleurs de l'aura avant qu'elles ne soient perçues dans le corps physique ?

— Vraiment ? — *demanda Pablo.*

— Eh bien, oui, quand vous voyez des couleurs sombres, ou des tâches dans la troisième couche, c'est un signe qu'il y a un problème physique. Cependant, lorsque vous voyez des couleurs douces, elles sont des indicateurs de la bonne harmonie du corps et de l'esprit.

— Selon la couleur prédominante, cela signifie-t-il un type de personnalité différent ?—
demanda Pablo

En parlant avec les étoiles

— Exact, mais vous devez aussi savoir que la couleur n'est pas statique, elle change en fonction de l'état d'esprit de la personne, de la maladie.

— De quelle couleur est ton aura, Pipilet ? — *demanda Elena.*

— Cela dépend, mais j'ai généralement deux couleurs prédominantes : le bleu et le vert parfois.

— *Qu'est-ce que tes couleurs signifient ? — poursuivit Elena.*

Bleu : communication interpersonnelle, idéalisme et intuition.

Vert : Altruisme. Besoin d'aider les autres.

— Eh bien, mes amis, je pense que le moment est venu où je vais vous dire comment vous pouvez chacun voir votre aura. Cela dit, la priorité est de commencer à adapter l'œil. Une fois que vous avez vu votre aura pour la première fois, vous pouvez continuer et vous pouvez voir l'aura des plantes, des arbres, des animaux et des gens eux-mêmes. Il y a quelque chose d'important dont il faut tenir compte, c'est que le clignotement bloque la perception de l'aura. Autrement dit, n'essayez pas de cligner des yeux en regardant votre main pour détecter son aura, c'est-à-dire que si vous ne la voyez pas au début, ce n'est pas grave, l'important est la constance et chacun doit aller à son rythme.

— Allez, allez, Pipilet, on commence maintenant !

— Calmez-vous, je vous dis que c'est très simple. L'important est que vous soyez calme et dans une position confortable, vous prenez une feuille de papier blanc et vous y mettez votre main droite, ou la main gauche, cela n'a pas d'importance. Vous regardez votre main tranquillement et sans cligner des yeux. Si après un certain temps, vous constatez que vous ne percevez rien, vous recommencez et cette fois-ci en regardant le bord droit de votre main. Si vous êtes patient, vous finirez par voir une lumière colorée qui vient de votre main, c'est-à-dire votre aura et votre couleur prédominante.

— Super ! — répondit Pablo. Et si nous allions voir les auras des uns et des autres ?

— C'est ce que je pensais, Papa, on y va ?

Tous les quatre se mirent à table, chacun apportant une feuille de papier blanc en ouvrant la main. Dix minutes plus tard, Elena tout excitée cria :

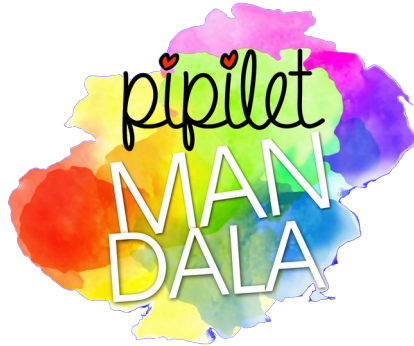
— Regardez, c'est de l'indigo !

— Et le mien est vert, — *dit Pablo.*

— Je vois le mien aussi, il est blanc, regardez l'intensité de la lumière ! — *dit Teresa.*

Pipilet n'avait pas besoin de le vivre, il voyait l'aura des gens et de tout ce qui existe au premier abord, il avait cette capacité.

Et toi, tu vas oser connaître la couleur de ton aura ?



L'AVENIR DE L'HUMANITÉ

Après une mauvaise nuit, pleine de cauchemars, Elena décida de se lever. Il était six heures et demie du matin, elle était agitée et très en colère à l'intérieur. Elle quitta sa chambre et quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle rencontra Pipilet qui avait aussi décidé de descendre.

— Bonjour, Pipilet, que fais-tu debout à cette heure-ci ?

— Je suis debout depuis plus de deux heures, je suis agité et je préfère faire quelque chose plutôt que de rester au lit. Et toi ?

— Je suis comme toi. Que dirais-tu de prendre un verre et de discuter ?

Les deux amis étaient seuls dans la maison, Teresa et Pablo étaient sortis car ils attendaient l'arrivée de leur fils aujourd'hui.

Quand Elena entra dans la cuisine, elle vit un Post-it sur le frigo qui disait : "Bonjour, les enfants, vous devez passer l'aspirateur et faire la poussière avant que grand-mère n'arrive avec Francisco, souvenez-vous qu'ils arrivent à midi. Bonne matinée. Maman".

— Qu'est-ce qui ne va pas, Pipilet ?

— Je ne sais pas vraiment, c'est comme si au fond de moi je ne me sentais pas positif et cela me met mal à l'aise.

— Je comprends ce que tu dis et je suis désolée, Pipilet, puisque c'est moi qui te transmets ces mauvaises ondes. La vérité, c'est que je suis vraiment en colère contre moi-même et contre le monde.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Je vais te dire, la nuit dernière avant de m'endormir, j'ai lu un article sur les intelligences artificielles (IA).

— Et alors ?

— As-tu entendu parler de Stephen Hawking ?

— Non, pas vraiment.

— Cet homme a travaillé sur les lois fondamentales qui régissent l'univers. Hawking a élaboré la formule de la température des trous noirs, ainsi que la théorie selon laquelle l'univers n'a pas de limites et le temps est imaginaire. Au cours de ses dernières années, il n'a cessé de publier et de donner des conférences sur le cosmos et sur l'avenir de l'humanité en tant qu'espèce. Hier soir, je suis tombée sur un de ses articles dans lequel il disait sur l'IA (intelligence artificielle) : "...les efforts pour créer des machines intelligentes constituent une menace pour l'humanité [...] Les humains, qui sont des êtres limités par leur lente évolution biologique, ne pourront pas rivaliser avec les machines et seront vaincus. Tu réalises ce que cela signifie ?

— Que l'intelligence artificielle peut prédire la fin de la race humaine.

Elena est devenue rouge de colère, s'est levée et a commencé à marcher dans la pièce d'une manière agitée.

— Exact, c'est ce que je pensais. La réalité est que nous sommes tellement influencés par les mobiles et les ordinateurs que nous avons commencé à perdre une partie de notre essence et de nos principes. Chaque jour, nous pensons moins, et nous nous laissons guider et manipuler par les médias.

Soudain, Elena mit ses mains sur la tête et sa voix s'éleva :

— Attention, Pipilet ! Si nous sommes vraiment manipulés, c'est que lorsque nous allons faire les courses, nous achetons ce qu'ils veulent que nous achetions. Tout est étudié au préalable, du placement des produits aux lumières et aux couleurs. Nous transformons en simples marionnettes au service de ceux qui ont le pouvoir. Quand tu sors dans la rue, il y a des caméras partout, on dit que ce sont des caméras de sécurité... Comme tu peux le voir, la liberté nous est limitée. En fin de compte, nous sommes des soldats de plomb, qui se déplacent comme des automates.....T'en es-tu rendu compte ?

Elena avait raison, l'IA -l'intelligence artificielle- développée jusqu'à présent s'est avérée très utile, mais une version plus élaborée de l'IA peut être remaniée d'elle-même et même l'amener à un niveau supérieur.

— Eh bien, oui, Elena. Il peut arriver un moment où si un homme n'arrête pas la machine à temps, il s'assiéra à côté de l'IA comme s'il était son propre collègue et les deux décideront de la manière de résoudre une situation. La machine et l'homme travailleront et vivront ensemble. Du point de vue positif, ils seront partenaires d'un bien commun, mais comme l'IA est supérieure en connaissance, elle peut vaincre l'homme et en faire son esclave. L'homme aura donc créé une

nouvelle race, la différence étant que l'homme a un cœur et des sentiments alors que ces prétendues nouvelles races seraient dépourvues de sentiments.

— Exactement, exactement, tu as compris tout ce que je veux dire. Quelle est ton opinion ?

Pipilet baissa la tête, la toucha et commença à exposer à Elena à toutes ses pensées et connaissances.

— Vous rentrez dans une nouvelle ère : l'ère du transhumanisme ; ce que l'humain crée est quelque chose sans âme et sans but. Vous, les humains, vous êtes dans la conscience constante et vous recherchez donc la perfection. Vous êtes créatifs et ambitieux, vous pensez être les rois de l'univers, vous avez peur de l'inconnu et vous vous accrochez à la vie sans voir une autre réalité. Vous parlez et vous ne supportez pas le silence, car il représente ce que vous avez peur de trouver. L'homme peut devenir son propre esclave en raison de son ambition et de pouvoir. Tout cela motivé par la peur de la mort et de la non-transcendance, puisque pour vous la mort signifie la fin.

Comme vous avez tort ! La mort est une nouvelle résurgence.

» *L'homme est dans un univers et cet univers est en constante transformation, puisque tout en lui a une naissance, une croissance et une mort, etc. Le temps, comme l'a dit Hawking, n'existe pas. Le temps et l'espace se trouvent l'un dans l'autre. Vous et moi sommes à la fois présents, passés et futurs, y as-tu déjà pensé ?*

» *Mon amie Elena, je te dis que le futur de la Terre sera une intégration entre la nature, la technologie et les humains.*

— Tu parles d'intégration à la nature ? Comment allons-nous nous intégrer à la nature, si nous la détruisons ? Nous souffrons d'un changement climatique accéléré, et si nous continuons ainsi, la Terre va succomber.

— Toutes les planètes sont des organismes vivants, c'est la première chose que les humains doivent savoir. Si vous faites du mal à un être vivant, il manifeste son affliction. La même chose se produit ici sur Terre. L'homme en a abusé. Mais vous devez aussi savoir que chaque être vivant a un pouvoir d'autoguérison pour lui-même ; c'est ce que la Terre essaie de faire, mais il faut que l'homme commence à respecter ses maux et son rétablissement. Et s'il ne le fait pas, il mourra comme tout organisme vivant. Il est urgent que l'homme commence à l'écouter ; elle se manifeste et vous faites la sourde oreille.

Elle peut être le résultat d'une ignorance totale de la part de l'homme.

» *La Terre, Galappar, le reste des planètes, les étoiles, l'homme lui-même... C'est-à-dire que tout ce qui compose l'univers, nous sommes comme des cellules dans un grand corps, et que se passe-t-il quand une cellule ou un ensemble de cellules a une croissance incontrôlée dans l'organisme ?*

— Un cancer se développe. C'est-à-dire que nous tombons gravement malades.

— Exactement.

— Que penses-tu que nous devrions faire ?

— Comme je te l'ai déjà dit, il y a eu un changement de temps à Galappar qui a entraîné la fin d'une période glaciaire. Elle a provoqué une grande inondation et des millions de morts, comme ce fut le cas ici sur Terre au temps de Noé.

— Penses-tu qu'il pourrait y avoir une catastrophe ici sur Terre ?

— Tu veux parler de guerres, de cataclysmes ou d'inondations comme dans le cas de Galappar ? Je ne sais pas vraiment, c'est peut-être probable, mais je te dis que l'histoire se répète, elle n'est pas linéaire. La vie elle-même est comme le pendule d'une horloge, les bons et les mauvais moments. Pour qu'il y ait harmonie, il faut qu'il y ait une compensation du positif et du négatif ; de cette façon, il y a un équilibre des choses et cela est dans toutes les choses. Nous devons constamment apprendre de nos erreurs afin de les surmonter.

» Mais ce qui est réconfortant, mon amie, et que je vais te dire, c'est que si une catastrophe se produit, comme tu l'appelles, elle entraînera un changement positif et la croissance personnelle d'une nouvelle civilisation, comme ce fut le cas sur Galappar.

» L'homme doit savoir qui il est et pourquoi il est venu sur Terre. Il doit chercher son essence et se connecter à la Source (d'où il vient). La Terre se prépare à cette transformation et beaucoup de ceux qui sont nés, comme les enfants indigo et de cristal, sont devenus des agents de changement social.

— Comme tu as raison, Pipilet. On ne voit que l'ici et le maintenant, mais nous sommes complètement déconnectés de nous-mêmes, de notre propre essence. Nous ne cherchons pas notre but ici sur Terre, alors nous nous égarons. Tu as dit que l'avenir de la Terre sera une intégration de la nature, de la technologie et des humains. J'aimerais maintenant te parler de la question de la nature.

— Pas de problème, Elena. Je pense que la première chose à changer d'urgence est votre conception des êtres vivants. Vous, les humains, faites une distinction entre les éléments qui composent la nature, en distinguant les êtres vivants et non vivants. En d'autres termes, les êtres vivants sont pour vous des plantes, des animaux, des champignons, des micro-organismes et aussi des personnes. Les non-vivants : l'eau, l'air, la terre, les montagnes et même les pierres. N'est-ce pas ?

— Oui, vas-y, continue, Pipilet.

— La première chose que vous devez changer est le respect de tout ce que la nature représente. Si nous comparons celui-ci à un jeu de puzzle, il est nécessaire que toutes les pièces et chacune d'entre elles s'emboîtent à sa place. De cette façon, nous atteindrons une harmonie totale. Mais si une seule de ces pièces est perdue ou ne s'emboîte pas dans l'ordre établi, tout sera altéré et donnera lieu au chaos. En d'autres termes, les plantes ont besoin d'eau, de soleil et de terre ; les animaux ne pourraient pas vivre sans air et les animaux et les plantes ont besoin les uns des autres. L'eau et les rayons du soleil forment le climat de chaque lieu, et tous les êtres vivants dans ce lieu seront liés à ces conditions.

» Si quelque chose que je viens de t'expliquer est modifié, un déséquilibre se produira. Eh bien, Elena, c'est pour que tu voies encore plus le tout comme la somme de ses parties. Si quelque chose devait arriver à la Terre, le cosmos serait dans le chaos. Comme je te l'ai fait comprendre, tous les composants qui composent ce CORPS sont en étroite harmonie.

— Tu veux me dire que tu es venu ici sur Terre en tant que correspondant ?

— D'une certaine manière oui, mais continuons sur ce sujet stp. Je voudrais te dire que pour que l'homme trouve également cet équilibre, une alimentation conforme aux principes naturels est nécessaire. Pour t'aider à mieux me comprendre : ici sur Terre, nous mangeons beaucoup de viande et de poisson, et ce n'est pas biologique. La différence entre les animaux biologiques et non biologiques réside dans la manière dont ces animaux ont été nourris et traités tout au long de leur vie. Par exemple : la volaille a été utilisée uniquement pour la reproduction et exclusivement pour l'obtention de sa viande ou l'achat de ses œufs. Elle n'a pas vécu en liberté, en harmonie avec la nature, elle n'a pas profité de l'air, du soleil et de la terre. Sa mort a été violente, quelle énergie positive peut être transmise à l'homme ?

» Tout ce que nous mangeons doit être en harmonie avec la nature, c'est-à-dire que la croissance de l'animal et sa mort doivent être en harmonie avec le principe naturel. Pour que son énergie positive puisse nous remplir et nous nourrir. Sinon, il y aura un déséquilibre au sein de notre propre organisme. Les fruits et légumes doivent être bio. Les pesticides et les conservateurs sont des poisons pour notre organisme. Respectez l'environnement, mais apprenez à vous respecter vous-mêmes aussi ; comment voulez-vous être respectés, si vous ne vous respectez pas vous-mêmes aussi ?.

» Pensez-vous que les animaux, les plantes et tous les êtres qui vivent sur Terre sont inférieurs à l'homme ? Eh bien non, nous sommes tous des êtres vivants en constante expérimentation.

— Tu as raison, Pipilet. Nous devons changer. Ici sur Terre, nous avons différents réseaux sociaux pour pouvoir transmettre facilement des informations. Mes parents travaillent avec eux et ce sont eux qui peuvent nous aider à faire connaître votre mission ici. Ce sujet est passionnant pour moi, mais je pense qu'il faut arrêter, vu l'heure qu'il est. Je viens de regarder l'horloge et il ne reste que deux heures avant l'arrivée de mon frère et de ma grand-mère.

» Regarde, ma mère nous a laissé un mot sur le frigo et nous demande de passer l'aspirateur et de faire le ménage de toute la maison, car mon frère est allergique aux acariens et souffre très souvent de crises d'asthme.

— Au fait, Elena, nous allons devoir partager une chambre, n'est-ce pas ?

— Oui, mais il n'y a pas de problème, comme tu l'as vu, il y a un canapé-lit dans sa chambre, qu'il utilise quand ses amis viennent.

Sur Galappar, le temps ne courait pas aussi vite que sur Terre, ici les émotions étaient d'une telle intensité qu'elles étaient passionnantes pour Pipilet. Combien de choses pouvaient se produire en peu de temps, les possibilités étaient infinies.

En parlant avec les étoiles

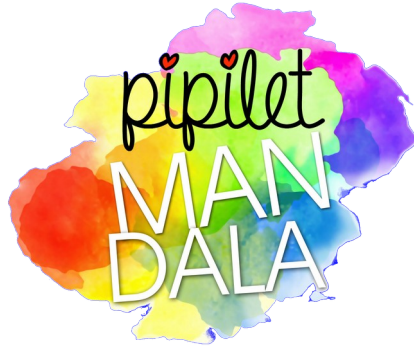
A deux heures de l'après-midi, comme prévu, toute la famille était déjà réunie. Teresa a présenté Pipilet à son fils Francisco et à sa belle-mère Margarita. Quand Francisco et Pipilet se sont vus, ils se sont serrés l'un contre l'autre, leurs sentiments étaient entremêlés, ils ressentait les mêmes sensations, ils n'avaient pas besoin de parler puisqu'avec un simple regard chacun savait ce que l'autre voulait dire. Pipilet n'avait jamais ressenti cela auparavant, c'était un sentiment nouveau, la même chose est arrivée à Francisco. Leurs vibrations étaient en résonance, elles s'attiraient et se complétaient.

Francisco fit une crise d'asthme quelques heures après son arrivée et Pipilet ressentit dans son propre corps les mêmes symptômes d'étouffement dont il souffrait. Étaient-ils des âmes sœurs qui se retrouvaient ? Si c'est le cas, cette réunion ne pourrait pas durer dans le temps, puisque chaque âme a dû évoluer (se développer intérieurement) séparément.

Ce fut un privilège pour Pipilet d'être ici et maintenant sur Terre et de ressentir avec intensité les émotions de colère, de rage, de rage, d'angoisse... Et toutes ces émotions se sont entremêlées dans un court laps de temps.

Et toi, comment es-tu impliqué dans le destin de l'humanité ?

*** * ***



MÉDECINE HOLISTIQUE

Après avoir été témoin et avoir vécu la crise d'asthme dans son propre corps, Pipilet voulut apporter à la famille ses connaissances en matière de médecine holistique. Sur Galappar, la médecine traditionnelle avait disparu il y a de nombreuses années. Maintenant, ils se soignaient par des méthodes naturelles parce qu'ils savaient que la maladie était causée par un déséquilibre entre l'esprit et le corps.

Il y avait une atmosphère triste dans le salon ; tout le monde était là sauf Francisco et Margarita qui avaient décidé d'aller se reposer. Elena et ses parents lisaient des livres sur la médecine. Pipilet profita de l'occasion pour faire place à une conversation.

— Pardonnez-moi d'interrompre votre lecture, mais j'aimerais savoir si vous savez ce qu'est la médecine holistique.

Tous les trois se regardèrent, ils n'en savaient rien, mais ils savaient que leur ami allait leur apporter quelque chose d'intéressant. A ce moment, l'atmosphère dans la salle était pleine d'espoir, Pipilet s'en rendit compte et eut peur de ne pas être à la hauteur. Mais quelque chose était certain, il allait contribuer à la guérison de Francisco !

— Non, pas beaucoup, — répondit Teresa.

— Je voudrais vous apporter ma contribution et vous dire comment nous traitons nos maladies sur Galappar. Je pense qu'il pourrait être intéressant pour vous de traiter les crises d'asthme de Francisco. Je vous en informerai afin que vous puissiez choisir la ou les thérapies les plus appropriées.

Ils se regardèrent à nouveau attentivement en attendant. Ils étaient tout ouïe !

— La médecine holistique est une méthode de guérison qui cherche à traiter le corps, l'esprit et l'âme de la personne par le biais de thérapies traditionnelles et complémentaires. Son but est d'assurer une santé optimale. Elle considère l'être humain dans son ensemble, de sorte qu'elle ne s'intéresse pas seulement au traitement des symptômes (résultat final du processus de déclenchement), mais aussi à la raison pour laquelle la maladie a été provoquée (causes déclenchantes).

— *Si nous comparons ce que tu viens de dire avec un écheveau de laine mal filé (résultat final - douleur), nous devons le défaire pour vérifier ce qui s'est passé pendant le processus de création. En le défaisant nous verrons d'où viennent les défauts (extrémités lâches ou mal filées, traumatismes qui déclenchent la maladie) et de cette façon nous pourrions arriver à guérir la maladie (obtention d'un écheveau optimal) — répondit Teresa.*

— Exactement et c'est une très bonne comparaison. Ensuite, je vous dirais que la médecine traditionnelle traite uniquement la douleur par les médicaments et ces derniers représenteraient la cellophane de la balle, c'est-à-dire pour couvrir les défauts. Mais la maladie elle-même n'a pas été traitée, de sorte que ce médicament ne résout que l'ici et le maintenant, mais pas la cause de la maladie.

Autre chose que je voudrais vous dire, c'est que la médecine holistique est basée sur l'amour comme pouvoir de guérison. Vous pouvez dire que tout le monde s'aime, n'est-ce pas ? Je vais vous parler d'un de mes amis qui a un problème d'obésité. À l'âge de cinq ans, il a commencé à prendre du poids. Aujourd'hui, il a vingt-huit ans et il grossit chaque jour un peu plus. Il est allé partout et aucun médecin ne lui a encore dit d'où venait son problème. La seule chose qu'il sait est que son obésité est la réponse provenant d'une peur et sa manifestation inconsciente se traduit par : **"me voici, fais attention à moi »**

Comme vous pouvez le voir, l'esprit joue un rôle de positionnement et sa réponse est l'obésité, mais voici **la réponse de mon ami : "Mon pire ennemi est mon corps". Voici le problème : si mon ami n'aime pas son corps, il n'arrivera pas à guérir parce que son esprit le rejette et le transforme en haine. Par conséquent, le processus de guérison ne commencera qu'au moment où mon ami aimera son corps.** Comprenez-vous maintenant que la plupart des maladies ont une cause sous-jacente et que la personne a son propre pouvoir de guérison ?

Ce à quoi Pablo répondit :

— Il est évident que l'esprit joue un rôle très important dans le processus de guérison et que nous devons chercher la cause qui a donné naissance à la maladie. **Mais quelle est la meilleure thérapie ? celle qui est guidée par notre raison ?**

— **Je dirais : "Oui".** Il est vrai que nous nous laissons souvent influencer par les autres, en pensant qu'ils en savent plus que nous. Mon conseil est de vous écouter lorsque vous avez un problème ou que vous voulez savoir comment le résoudre. **Écoutez votre moi intérieur et vous**

recevrez la réponse ; utilisez le "JE SUIS" comme principe en tout et pour tout et ne cherchez pas la réponse dans le "TU ES".

— Peux-tu nous dire quels types de thérapies il existe ? — *demanda Elena.*

— Nous pouvons nous baser sur cinq catégories :

- Les thérapies biologiques. Elles se caractérisent par l'utilisation de substances telles que des herbes, des aliments et des vitamines. Il s'agit de thérapies qui n'ont pas encore été scientifiquement prouvées.

- La seconde est constituée de thérapies centrées sur l'énergie, parmi lesquelles on trouve le Tai chi, le Reiki, le Qi gong, la thérapie par les fleurs et le biomagnétisme. Ce type de techniques est basé sur l'utilisation d'énergies pour influencer l'état de santé.

- Les troisièmes sont celles qui reposent sur des systèmes intégraux ou complexes ; parmi elles, l'homéopathie, la neuropathie, l'ayurvéda et la médecine traditionnelle chinoise, qui comprend l'acupuncture.

- En quatrième position, on trouve les méthodes de manipulation du corps telles que l'ostéopathie, la réflexologie, le shiatsu, l'aromathérapie, la kinéothérapie et la chiropratique. Dans tous les cas, leurs méthodes sont axées sur la manipulation ou le mouvement d'une ou de plusieurs parties du corps.

- Celles que je vais vous mentionner ensuite sont basées sur une focalisation sur l'esprit et le corps. De mon point de vue, elles sont très importantes : parmi eux, le yoga, la méditation, la guérison mentale et les thérapies créatives liées à l'art, à la musique ou à la danse. Il s'agit notamment du bio décodage, de la bio reprogrammation, de la bioneuro-émotion, qui favorisent l'origine émotionnelle de la maladie et donc la guérison par la résolution des conflits.

Le sujet était vraiment passionnant, Teresa considéra que la technique qui pourrait être meilleure pour son fils était le bio décodage, alors elle demanda à Pipilet :

— Pourrais-tu m'en dire un peu plus sur le bio décodage, s'il te plait, Pipilet ?

— Bien sûr. Le bio décodage est une proposition de guérison entièrement naturelle, née dans l'inconscient, comme étant une méthode efficace qui aide à retrouver la santé. Son objectif est de trouver le symptôme de la maladie, en essayant d'atteindre l'émotion cachée du patient. Cette émotion qui n'est pas facile à exprimer pour lui et qui est latente dans son inconscient. Il est donc nécessaire de la faire sortir pour entamer le processus de guérison.

» Dans le cas de mon ami qui est en surpoids, si nous traitons son problème du point de vue du décodage, nous découvrirons qu'une personne en surpoids l'est parce que son cerveau le considère comme nécessaire à sa survie. Notre cerveau réagit en fonction du danger, qu'il s'agisse de ce bien virtuel, réel, symbolique ou imaginaire.

» Le surpoids est généralement lié à un sentiment de danger permanent. Le problème le plus diagnostiqué est le conflit réel ou symbolique de l'abandon et de la séparation. Ce type de pathologie est généralement structurel et remonte à l'enfance.

» Dans votre ADN, il y a encore un programme ancestral de déficiences, qui vient de vos ancêtres primitifs (homme de Cro-Magnon). Lorsqu'un homme était banni de son groupe, cela signifiait la mort pour lui, car il était une proie facile pour tout prédateur. Par conséquent, l'abandon équivalait à un danger de mort. Vous me comprenez ?

— *Oui, mais comme tu le dis, ce programme se situe au niveau inconscient, mais que se passe-t-il au niveau conscient ? — demanda Pablo.*

— Comme vous le savez bien, l'inconscient est séparé du conscient, car la partie consciente ne sait pas ce que l'inconscient fait, et donc au niveau conscient la réponse est :

«Je n'aime pas ça, mon obésité est horrible». Alors nous décidons de restreindre la nourriture (en diminuant nos calories), mais nous ne savons pas que notre cerveau, auquel nous avons donné le signal "d'aide", travaille en mode accumulatif (programme de protection). Cela réduira la vitesse de notre métabolisme, ce qui aura pour conséquence que nous ne pourrions pas perdre de poids.

— Et alors ? — *demanda Teresa.*

— Le mieux est de manger normalement et de s'occuper de l'hypothalamus qui régule le poids.

— *Et ton ami connaîtrait-il la cause de son problème ? — demanda Elena.*

— Eh bien, pas encore, comme je vous l'ai déjà dit. Il est récemment allé voir un médecin en EMDR (désensibilisation et retraitement par les mouvements des yeux) et tout ce qu'il lui a dit, c'est que cela venait de la peur. Il ne se souvient pas d'où peuvent venir ces craintes, mais tout au long de la conversation, il m'a dit que sa mère avait dû être hospitalisée pendant quatre mois avant sa naissance à cause de problèmes liés à sa grossesse. Je pense que c'est de là que vient le problème.

Ma théorie est la suivante : lorsque la mère a eu peur de perdre son bébé, elle lui a inconsciemment donné le signal de manger pour se protéger (la maman a pris 25 kilos pendant la grossesse). La peur latente de la mère est devenue palpable chez le bébé, mettant en marche le programme ancestral de carences.

La conversation était passionnante, car elle leur a permis non seulement d'acquérir des connaissances sur les thérapies alternatives, mais aussi de mieux connaître leur inconscient, une pièce maîtresse, mais encore inconnue dans notre encyclopédie de la connaissance.

— Eh bien, les enfants ! Nous parlons depuis plus de trois heures et nous devrions y mettre un terme, mais d'abord, j'aimerais que tu me donnes une brève idée de ce que tu sais sur l'EMDR", — *demanda Pablo.*

— Ce que je peux vous dire, c'est qu'il s'agit d'une nouveauté ici sur Terre, puisqu'elle a été découverte par Francine Shapiro en 1989. Elle a estimé que la personne stocke des informations de manière non fonctionnelle. Elle est utilisée pour accéder et traiter la mémoire des expériences qui ont contribué aux problèmes cliniques et de santé. Le thérapeute travaille avec le patient pour

identifier un problème spécifique qui fera l'objet d'un traitement. Le patient décrit automatiquement l'incident avec l'aide du thérapeute pour sélectionner les aspects les plus importants et les plus pénibles de l'incident, tandis que le patient fait des mouvements des yeux et que lui reviennent d'autres souvenirs.

» Le thérapeute guide le processus, car son objectif est que le patient traite les informations relatives à l'incident automatiquement. Cela entraîne une réduction des symptômes, un changement des croyances et la possibilité d'être plus heureux. L'EMDR aborde donc trois points :

- L'expérience du début de la vie.
- L'expérience stressante du présent.
- Les pensées et les comportements souhaités pour l'avenir.

» J'ai personnellement rencontré une femme qui a commencé à avoir des difficultés à marcher, coïncidant avec le moment où sa mère entraînait dans une maison de retraite. Elle se sentait coupable de ne pas pouvoir s'occuper d'elle. Elle est allée voir un chirurgien orthopédique pour savoir d'où venait le problème et comment le traiter. Le médecin lui a donné un diagnostic : "entorse de la hanche". Il l'a envoyée chez un thérapeute et lui a conseillé que si, après plusieurs séances, ses douleurs persistaient, il serait nécessaire de pratiquer des infiltrations dans l'os. Voyant qu'après plus de vingt séances de thérapie l'état était toujours le même, et ne voulant pas faire d'infiltration dans l'os, elle décida d'enquêter par elle-même.

» Puis elle a réalisé que la douleur dans sa hanche venait de la manifestation de la peur de marcher dans la vie. Elle a donc décidé d'essayer la thérapie EMDR et après trois séances, la douleur a commencé à disparaître. Mais il lui fallait encore avouer à sa mère sa douleur intérieure pour se pardonner. Et à partir de ce moment, elle marchait parfaitement.

» Eh bien, mes amis, j'espère que vous réalisez maintenant qu'une maladie n'est pas simplement une apparition de symptômes. Qu'il y a aussi en nous un inconscient qui joue un rôle clé dans la vie. Mon conseil est de l'écouter et d'apprendre à comprendre ses manifestations, puisque vous êtes les seuls à en être les propriétaires. Je vous assure que jouer avec lui est passionnant, vous ne savez pas combien de choses vous pouvez découvrir sur vous. Je vous invite à commencer à interpréter vos sentiments, vos émotions, vos rêves... et vous aurez vraiment trouvé votre trésor.

J'espère que cet enseignement vous servira et que vous pourrez le transmettre à vos amis et à vos proches et, surtout, que vous enquêterez et qu'il vous servira vraiment.

*Teresa et Pablo souhaitaient être seuls pour parler de la façon dont ils pourraient donner une preuve de gratitude à Pipilet et l'aider dans son projet. Pablo avait été contacté dans l'après-midi par le conseiller culturel du conseil municipal de la capitale (un de ses amis). Il l'avait appelé parce qu'il avait besoin de son aide et de sa collaboration pour la fête qui allait être organisée par la mairie sous le slogan "**Protégeons la Terre et nos animaux**". Il y aurait un concours de costumes.*

En parlant avec les étoiles

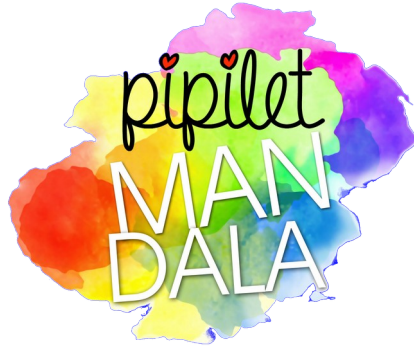
Il vit immédiatement la grande possibilité que Pipilet puisse aller à cette fête et en devenir le protagoniste principal. Teresa et Pablo verront la stratégie à suivre pour faire connaître Pipilet dans le monde entier.

*Sa réponse a donc été **un oui immédiat** à son ami le conseiller municipal.*

Quand Pablo l'annonça à Teresa, elle commença par sauter de joie. La chance était à leurs pieds, aucun temps ne serait perdu ; ils étudiaient et analysaient les différentes façons de canaliser l'information par les différents médias, non seulement au niveau national mais aussi au niveau international...

Toute une stratégie à suivre, n'est-ce pas ?

*** * ***



CONVERSATIONS ET PRÉSENTATION DE PIPILET AU MONDE

Pablo et Teresa avaient une petite semaine pour présenter Pipilet à l'humanité. Ils devaient travailler dur s'ils voulaient que tout soit prêt ; mais surtout, ils devaient avoir son approbation. C'était urgent, ils devaient lui dire dès qu'ils en avaient l'occasion.

Le lendemain (dimanche matin), alors qu'ils prenaient leur petit déjeuner en famille, ils en eurent l'opportunité. Il était surprenant de voir comment Pipilet réagit et leur donna son approbation. Soudain, il se leva de table, les larmes coulant sur ses joues, et fut ému par l'amour et l'intérêt que Pablo et Teresa lui manifestaient.

Après les avoir embrassés, il leva la tête et dirigea son regard sur les autres en les regardant un par un. Ses larmes et ses yeux étaient comme de vrais diamants, des étincelles d'amour et de gratitude jaillissaient vers eux. Les mots n'étaient pas nécessaires, le silence seul expliquait le sentiment commun.

Pendant toute la semaine, il y eut différentes discussions familiales basées sur la nature et la défense des animaux. Tout le monde participa en faisant part de ses préoccupations et ses connaissances, sauf Pablo et Teresa qui se concentrèrent sur le projet pour aider notre ami, mais ils ne voulaient pas encore anticiper les événements.

Ce sera une surprise, alors je vais faire de même avec toi !

CONVERSATION 1

Le dimanche après-midi, alors que toute la famille buvait tranquillement de la limonade dans le jardin, Elena décida d'entamer la conversation et de faire place au débat. Elle pensait qu'il était nécessaire de donner plus d'importance à sa grand-mère et à son frère.

— Tu te souviens, Pipilet, qu'il y a quelques jours, nous parlions de la nature et des animaux ?

— Oui, tout à fait.

— J'aimerais poursuivre cette conversation afin que mon frère et ma grand-mère connaissent ton point de vue et puissent donner leurs propres opinions. Tu te souviens que tu m'avais dit que l'avenir de la Terre sera une intégration entre la nature, la technologie et les humains ?

— Bien sûr, Elena, et je répète la même chose, mais celle-ci sera spécialement pour vous, Francisco et Margarita. J'ai déjà dit à Elena qu'il était nécessaire que vous changiez le concept d'être vivant. Pour vous, la nature est composée de deux types :

* Les êtres vivants sont : les plantes, les animaux, les champignons, les micro-organismes et aussi les personnes.

* Les êtres non vivants sont : l'eau, l'air, la terre, les montagnes et les pierres. N'est-ce pas ?

— Oui, — *répondit Francisco* — , mais continue, je ne veux pas t'interrompre.

— Ce que vous appelez « êtres vivants et non vivants » doivent régner en parfaite harmonie afin qu'aucun déséquilibre ne soit causé. C'est-à-dire que pour vivre, les plantes ont besoin d'eau, de soleil et de terre, les animaux ne pourraient pas vivre sans air. En conclusion, les animaux et les plantes ont besoin de l'un et de l'autre. L'eau et le soleil forment le climat de chaque endroit, et tous les êtres qui y vivent vivront dans ces conditions. Donc si quelque chose est perturbé, cela provoquera un déséquilibre.

— *Et puis... Que se passerait-il ? —demanda Margarita.*

— La première chose que je vais dire, c'est... Désolé, Margarita, je te tutoie, parce que je pense que nous sommes une famille, n'est-ce pas ?

— Sans aucun doute, Pipilet, tu es déjà un autre petit-fils pour moi.

— Merci, je n'ai pas assez de mots de gratitude, merci mille fois. Pour poursuivre notre conversation, je voudrais vous dire que si un déséquilibre devait se produire au niveau planétaire, il y aurait des répercussions au sein du cosmos ; car, comme je l'ai dit à Elena, le cosmos est comme un grand corps qui englobe tout ce qui le compose (planètes, satellites, étoiles, gaz, poussière cosmique...).

» Ces derniers sont les cellules qui composent le grand corps de l'univers. La Terre est donc une cellule de plus dans ce grand corps. Je vais vous poser la même question que j'ai posée à Elena il y a quelques jours. Margarita, que se passerait-il si, dans ton grand corps, une de tes cellules commençait à se développer de façon exorbitante ? Tu tomberais malade, non ?

— Bien sûr, cela provoquerait un cancer et je pourrais même mourir si je ne l'arrête pas à temps.

— Parfait, tu as donné la bonne réponse. Nous devons arrêter la maladie à temps, en l'occurrence celle de la planète Terre, car si quelque chose arrive à la Terre, l'univers sera touché, n'est-ce pas ?

— Exact, maintenant je comprends mieux l'ampleur du problème. Ma question est donc la suivante : comment pouvons-nous, nous les humains, trouver la solution pour qu'il n'y ait pas de déséquilibre au niveau planétaire ? — *demanda Francisco.*

— Je vais d'abord vous poser une autre question : pensez-vous que les animaux, les plantes et tous les êtres qui vivent sur Terre sont inférieurs aux humains ?

— Je ne suis pas sûr.

— J'ai aussi des doutes.

Elena ne répondit pas parce qu'elle connaissait la réponse. Elle était heureuse, en écoutant attentivement sans perdre aucun détail, tandis que Francisco et Margarita attendaient la réponse avec impatience.

— Je vous vois hésiter et je vous donnerai ma réponse, *dit Francisco.* Nous sommes tous des êtres vivants en constante expérimentation.

» Je sais que les plantes, tout comme les animaux et nous les humains, sont des êtres vivants, puisque nous ressentons, pensons et souffrons ; mais les minéraux ne ressentent rien, à priori ? Et tu parles d'expérimentation, qu'entends-tu par-là ?

— Je veux dire que les plantes, les minéraux, les insectes, les animaux et même les planètes et les étoiles, ainsi que les humains, et moi-même bien sûr, faisons constamment des expériences.

— Tu veux dire qu'un minéral autant qu'une planète ressentent ?

— TOUTE LA NATURE RESSENT. Croyez-le ou non. Nous devons tous passer par les cinq différents règnes de la nature : le règne animal, le règne végétal, le règne des champignons, le règne des monères et le règne des protistes. Tout être vivant dans la nature appartient à l'un de ces royaumes.

— Tu veux dire que j'étais un minéral avant ?

— Bien sûr, jusqu'à ce que tu sois devenu humain, tu as dû faire l'expérience des règnes inférieurs, ce sont des règnes de vie différents, mais : "Tout dans la nature ressent". Penses-tu que la Terre ne ressent rien ?

— Sentir, ressentir... -Oui, d'une manière différente.

— Eh bien, oui, nous ressentons tous de manière différente et nous nous exprimons de manière différente et il n'en arrivera pas moins à la Terre, d'où ma question.

» **N'avez-vous pas pensé que la Terre ressent et vous crie** dessus à travers ses manifestations en disant qu'elle tombe malade ? Elle communique avec vous et vous ne l'entendez pas, elle vous dit : « **Au secours, au secours, je suis en train de mourir !** »

» Vous lui faites du mal, et elle s'exprime à travers le réchauffement climatique et vous donne le signal du danger à travers différentes catastrophes écologiques : l'élévation de la température et de l'eau de mer, le dégel, les sécheresses prolongées, les incendies sans précédent. Tout cela est un appel au secours sur sa maladie, et tout cela parce que l'homme se sent désintégré de TOUT. Vous vous sentez supérieurs, vous détruisez tout ce qui vous entoure : la flore, la faune, tout. Vous avez créé des catastrophes écologiques de grande ampleur parmi lesquelles je peux citer les suivantes :

- L'accident nucléaire de Tchernobyl.
- La disparition de la mer d'Aral.
- La destruction de l'Amazonie.
- La fuite de produits chimiques à Bhopal.
- La mer de déchets plastiques dans le Pacifique.
- La pollution dans le delta du Niger.
- Le déversement de pétrole de l'Exxon Valdez...etc

» Ceux-ci, parmi beaucoup d'autres que je ne citerai pas. Mais que se passe-t-il tous les jours avec les déchets qui inondent la mer et avec les déchets électroniques, qui posent un gros problème environnemental ? Vous jouez les sourds et continuez comme si chacun d'entre vous n'était pas concerné, puisque vous vous dites : le problème est celui des autres et non le mien.

Oh, les humains, vous vous croyez immortels !

— Tu as tout à fait raison, Pipilet. — *Tous les trois répondirent à l'unisson.*

Francisco ressentait en lui de la rage et de l'angoisse en même temps, car il se sentait coupable. Les paroles de Pipilet avaient pénétré en lui. Les vibrations de Francisco ont été vite captées par Pipilet en ressentant la rage et l'angoisse, ces sensations étaient nouvelles pour lui. Cependant, il était heureux d'avoir senti ces nouveaux sentiments, grâce aux humains.

* * *

CONVERSATION 2

Pipilet se réveilla et en se voyant seul dans la pièce, supposa que Francisco était déjà descendu pour le petit déjeuner. Il décida de faire de même et lorsqu'il arriva dans la cuisine, il entendit des voix venant de celle-ci. En effet toute la famille était réunie ici pour discuter.

— Bonjour, Pipilet, tu as bien dormi ?

— Oui, merci, Margarita. Et vous, vous avez bien dormi aussi ?

Tous les trois répondirent positivement, et c'est Francisco qui s'adressa à lui.

— *Regarde, Pipilet ! Voici une chaise à côté de moi. Nous attendions que tu prennes ton petit-déjeuner, et pendant que nous attendions, l'idée nous est venue de te proposer de nous parler du mode de vie que tu mènes sur Galappar. Rappelle-toi qu'il ne nous reste que trois jours pour aller à la fête "Protégez votre terre et vos animaux".*

— Bien sûr, je serai très heureux d'y aller.

Après le petit-déjeuner, tous se levèrent de table et se dirigèrent vers le salon. On s'attendait à une journée chaude, et les rayons du matin arrivaient par la grande fenêtre du salon. Margarita l'ouvrit pour qu'une brise d'air puisse entrer. Pipilet était resplendissant de bonheur et très confiant.

— Galappar est une planète beaucoup plus petite que la Terre, avec 24 pays au total. Mon pays s'appelle Galappar 3, le chiffre 3 signifie qu'il s'agit du troisième pays.

Elena était si impatiente de savoir qu'elle ne pouvait pas attendre davantage.

— Tu veux dire que tous les pays s'appellent Galappar et ne diffèrent que par le numéro qui leur est attribué ?

— Exact, Elena, tu l'as dit toi-même. Galappar est un État doté d'un gouvernement démocratique, qui a ses propres principes basés sur les valeurs humaines. Il existe une Cour centrale avec ses députés démocratiquement élus. Le pays est divisé territorialement en petites régions et chaque région a ses petites villes composées d'associations familiales et de villages. Il s'agit d'autorégulation et d'auto-organisation pour atteindre le bien commun et parvenir à une vie parfaite et autosuffisante. Les forêts, les terres et les mers appartiennent aux citoyens puisque le territoire et les mers sont distribués par l'État, qui les répartit de manière équitable entre ses différentes régions. Et celles-ci à leur tour sont réparties entre leurs différentes villes jusqu'à ce qu'elles parviennent aux citoyens qui bénéficient de leur exploitation et de leurs loisirs. L'un des principes fondamentaux de notre État démocratique est "**ne consommer que ce qui est nécessaire**". Pour atteindre ce bien-être, il est nécessaire de contrôler à la fois la population comme l'extension de la ville. Le contrôle des naissances est établi pour le bien de la communauté.

— *Et pourquoi ? -demandèrent tous trois à l'unisson.*

— Parce que si nous dépassons le nombre maximum d'habitants, cela provoquera la pauvreté et la criminalité, et tôt ou tard, cela pourrait provoquer une guerre.

— Et comment pouvez-vous contrôler toutes ces mesures ?

— Par le biais de l'éducation civique, car elle représente la voie pour la réalisation de la vertu de citoyens responsables qui savent mener une vie libre et digne. Ce sont les résidents eux-mêmes qui doivent être responsables de la réalisation des intérêts de la communauté, soit individuellement soit collectivement. Lorsque nous nous respectons nous-mêmes, les autres et tout ce qui nous entoure, commencent à être libres et responsables de leurs propres actions.

— Et comment puis-je vraiment en arriver à me respecter et à respecter les autres ?

— Oh, mon Elena ! Cela prendrait de nombreuses heures et nous n'avons pas assez de temps, mais je vais vous dire quelque chose de très important qui va sûrement changer un peu votre vie.

— Qu'est-ce que c'est ?

— La nourriture.

— L'alimentation, tu dis ?

— Oui, mes amis, l'alimentation est fondamentale pour atteindre un équilibre corps-esprit. Tant qu'il est en harmonie avec la nature. Penser à soi-même n'est pas un signe d'égoïsme, mais au contraire, savoir coopérer avec les intérêts de la communauté. Si nous apprenons à nous nourrir, nous n'apprendrons pas seulement à manger, mais nous commencerons aussi à savoir comment respecter la nature et nos animaux. Par conséquent, savoir se nourrir doit être en accord avec la nature elle-même, savoir consommer notre nourriture de manière équilibrée et saine en dehors des engrais et des pesticides ; ainsi qu'apprendre à ne consommer que ce qui est nécessaire. Dans mon village, nous pratiquons le troc, mes parents récoltent et cueillent sur leurs terres des pois chiches, de l'amarante, du soja, des pommes de terre, de la laitue et des tomates ; et nous avons aussi des fruits comme des cerises, des poires et des pommes, tout cela au rythme des saisons. Une fois que nous avons couvert nos besoins, mes parents échangent leurs propres produits avec leurs voisins contre d'autres produits ou marchandises, de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'utiliser de l'argent.

— Et cela ne se fait que dans votre village ?

— Non, Francisco, ça se fait dans tout Galappar.

— Auparavant, cela se faisait également sur Terre, mais aujourd'hui, tout va sur le marché international.

— Aussi sur Galappar, il y avait un marché international avant sa catastrophe, mais le troc s'est établi avec la naissance de la nouvelle civilisation.

— Tu veux nous dire que vous ne mangez que des fruits, des légumes et des légumineuses, que vous ne mangez pas de viande ?

En parlant avec les étoiles

— Exactement, Elena. Tu ne sais pas que les végétariens polluent deux fois moins que les gens qui mangent de la viande ?

— *Vraiment, Pipilet ? Je n'ai jamais entendu cela auparavant. Tu veux dire que nous devons arrêter de manger de la viande ?* — demanda Margarita

— Je ne peux pas vous dire quoi faire. Chacun de vous doit prendre ses propres décisions après cette conversation, d'accord ?

— D'accord " — dirent-ils.

— Cela dit, une personne qui mange de la viande est responsable de deux fois plus d'émissions de CO₂ qu'une personne qui n'en mange pas tous les jours de la semaine. Par conséquent, la production d'aliments végétaux signifie moins d'émissions dans l'atmosphère que la production animale. La grande majorité des humains pensent que seule la viande contient des protéines et qu'elle ne peut être remplacée dans l'alimentation, mais ce n'est pas le cas : certaines céréales combinées à d'autres légumes sont d'excellentes sources de protéines. Les protéines végétales sont nutritives et économiques et fournissent les matériaux qui servent à la formation et à la réparation des tissus de l'organisme, puisqu'elles sont l'aliment de base des cellules. Elles fournissent les nutriments qui composent les muscles, les os et les glandes, les organes internes, le système nerveux, le sang et les autres fluides corporels, ainsi que la peau, les cheveux et les ongles.

— Quelles protéines végétales considérez-vous comme importantes sur Galappar pour votre alimentation ? — demanda Margarita.

— Il y en a plusieurs, mais je vais vous parler des principales :

*Le quinoa contient 40 % de plus de lysine et d'acides aminés que le lait de vache.

* Les pois chiches ont des fibres et sont riches en vitamines B9. Ils ont également du tryptophane, qui vous aide à être de bonne humeur.

*Les pignons sont riches en acides gras insaturés et polyinsaturés, en phosphore, en magnésium... et sont très bons pour les yeux.

*Les graines de courge contiennent du zinc, du magnésium, du cuivre et des protéines.

*Le tofu est une protéine fabriquée à partir du soja.

— Oui, j'en ai entendu parler, répondit Elena, et c'est bien meilleur que le fromage jaune !

— Non...

Tous les trois répondirent de la tête ; ils étaient très intéressés par le sujet. Ils savaient que leur régime alimentaire devait changer. Francisco se demandait si nombre de ses problèmes de santé n'étaient pas dus à une mauvaise alimentation. Pipilet a ensuite parlé de ses connaissances sur les régimes végétariens

— La protéine des graines de chia est complète. Son pourcentage d'acides aminés essentiels est aussi élevé que celui de la viande ou du lait de vache. Les algues en général sont un très bon aliment

En parlant avec les étoiles

pour l'organisme, tant pour leur apport en protéines que pour les vitamines, les minéraux et les oméga-3. Enfin, je vais vous parler de trois autres aliments pour ne pas perdre plus de temps :

*La lysine est essentielle au développement des cellules du cerveau humain.

*La nourriture protéinée d'Amaranthe est supérieure au blé, à l'avoine et au quinoa.

*Le soja contient des protéines de meilleure qualité que les protéines animales. Il contient huit acides aminés essentiels nécessaires à la croissance. Il est très digeste.

Je pourrais continuer encore et encore, mais je pense que c'est suffisant. Mon objectif a été d'encourager votre intérêt pour un autre type de régime alimentaire bénéfique pour votre santé.

— Merci, Pipilet, *répondit Teresa*. J'ai vu qu'être végétarien est tout un style de vie basé sur le respect de soi et de son environnement. En même temps, c'est un régime complet car il contient tous les nutriments dont l'organisme a besoin.

En conclusion, être végétarien est un mode de vie respectueux de l'environnement, sain et éthique.

Et toi, qu'en penses-tu ? as-tu approfondi tes connaissances en matière de nutrition et es-tu intéressé à changer tes habitudes et à découvrir le régime végétarien ?

* * *

CONVERSATION 3

Le lendemain matin, Elena proposa de poursuivre l'entretien de la veille. Elle était très intéressée par la question de la défense des animaux. Sans y réfléchir, elle lança le débat. Elle commença par une partie d'un sujet dont elle avait déjà discuté avec Pipilet auparavant.

— Pipilet, tu te souviens quand tu m'as dit, il y a quelques jours, que pour que l'homme trouve un équilibre, il fallait manger en accord avec la nature ? et tu m'as donné des informations pour que je puisse différencier ce qui était écologique de ce qui ne l'était pas quand il s'agissait de manger de la viande ou du poisson.

— Bien sûr que je m'en souviens, et je t'ai dit que pour être écologique, il est nécessaire que chaque animal vive toute sa vie en harmonie avec la nature, en jouissant de la liberté de l'air, du soleil et de la terre qu'il habite, et qu'il reçoive une nourriture adéquate pour ses besoins et ne souffre pas d'une mort violente. Mais si tu t'en souviens, je t'ai aussi dit que le problème se pose parce que l'homme ne sait pas se respecter lui-même, alors comment peut-il respecter ceux qu'il considère inférieurs à lui ? Elena, il est nécessaire que nous semions des graines pour qu'elles puissent germer.

— Qu'entends-tu par semer des graines ?

— La diffusion de nos propres semences par la parole, en le disant aux autres :

***Que tous les êtres sont des êtres vivants en constante évolution.**

***Que toutes les réalités qui constituent le monde** : une pierre, un arbre, une rivière, un oiseau, une fourmi ou un taureau... sont une évolution au sein du cosmos, donc qu'il n'y a pas d'êtres supérieurs ou inférieurs et que nous sommes tous égaux, au sein de ce grand corps.

***Que nous devons être en adéquation avec l'univers** en respectant les lois universelles (les cycles des étoiles, les saisons qui règlent les cultures et la Terre avec le reste des planètes, l'homme et son environnement, ainsi que tous les êtres qui habitent dans le cosmos).

»Nous sommes ce que nous avons fait et nous serons ce que nous faisons.

— Et comment puis-je semer ma graine, Pipilet ? — demanda **Margarita**.

— Pense à ton prénom, Margarita, tu es une fleur et comment se répandent les fleurs ?

— Par leur pollen.

— Et quel est ton pollen ?

— Je pense que c'est le mot et l'acte.

— Tu l'as dit toi-même.

— Maintenant, c'est à votre tour, mes amis ! Vous vous souvenez qu'avant-hier nous parlions de l'importance de l'éducation pour atteindre la vertu et donner aux êtres qui, potentiellement, savent mener une vie libre et digne, parce que nous sommes **et devons être "la conscience humaine"**, en enseignant comment construire un monde plus juste pour tous.

— Et comment commencer ? *demandèrent tous les trois.*

— Mentaliser le monde à travers les différents médias, coopérer et soutenir les différentes associations nationales et internationales, donner des conférences sur l'éducation des enfants, des jeunes et des adultes, promouvoir des rencontres comme celle qui aura lieu dimanche dans la ville. Et tout cela afin d'éviter la souffrance et la mort des animaux dans les principales zones où ils sont utilisés :

*Animaux dans l'industrie alimentaire. Pour une consommation massive par la population ; puisque la consommation de viande animale est l'un des piliers économiques de l'espèce humaine.

*Animaux dans les laboratoires. Lapins, rats, primates, chiens, chats, porcs... une infinité d'animaux sont abattus au nom de la science et de la technologie dans les laboratoires du monde entier.

*Animaux pour les vêtements. Les phoques et leur progéniture (qui sont battus à mort pour leur fourrure), les lapins angoras (ils sont élevés en captivité pour enlever leur fourrure et fabriquer de la laine angora.

*Animaux de spectacle et de divertissement (cirques, courses de chevaux, combats de coqs, zoos et aquariums).

*Les animaux de compagnie : chats, chiens, cochons d'Inde, lapins... qui sont abandonnés, mourant à la fin sur les routes au gré de leurs propriétaires.

Francisco était agité, il ressentait une douleur dans ses tripes, il devait demander à Pipilet.

— Et comment pouvons-nous protéger nos animaux de compagnie, puisque nous en sommes réellement responsables ? Comme tu le sais bien, nous les avons domestiqués il y a des millions d'années pour nos propres intérêts. Nous avons besoin de leur compagnie et maintenant qu'ils ont besoin de nous, nous les abandonnons, ce n'est pas juste.

Souviens-toi, Francisco, quand je t'ai dit que sur Galappar, pour assurer le bien-être de la population, il fallait pratiquer le contrôle des naissances.

— Bien sûr que je m'en souviens. - Tu me dis donc que le contrôle des naissances est nécessaire pour les animaux de compagnie ?

— Exactement. L'amour en trois étapes, mes amis : adopter, soigner et stériliser. La castration et la stérilisation sont la seule manière efficace de contrôler la surpopulation de chiens, de chats et d'autres mammifères de compagnie. Adopter ceux qui souffrent de l'abandon et qui ont besoin de

En parlant avec les étoiles

compagnie de personnes responsables qui prennent soin d'eux et leur donnent de l'attention et des soins, tout comme vous.

Ma chère famille, devenons des enseignants universels ; notre doctrine sera l'amour et, grâce à lui, nous vaincrons l'injustice.

**Tu veux faire partie de notre famille et devenir enseignant ?
Allez! On t'attend!**

* * *



PRÉSENTATION DE PIPILET AU MONDE

Après une semaine de dur labeur, Teresa et Pablo avaient tout sous contrôle : la presse, la radio, la télévision, les journalistes nationaux et internationaux... ainsi que les étudiants de Teresa, véritables experts en réseaux sociaux. Ils voulaient donner une vraie nouvelle au public.

Tu devines de quoi il s'agit ?

C'était un dimanche ensoleillé, typique de l'été espagnol. Toute la famille était réunie autour du petit-déjeuner, bien que chacun d'entre eux était absorbé dans son propre monde et on ne pouvait pas dire mieux car Pipilet pensait aux siens tandis que Pablo et Teresa cherchaient un moyen de reproduire certains concepts de Galappar. Francisco, Elena et Margarita étaient excités à l'idée de présenter Pipilet aux humains. Soudain, le téléphone sonna, interrompant le silence. Elena se leva et alla voir de quoi il s'agissait.

— Allo ?

— Bonjour, Elena, c'est Jairo.

— Jairo, quelle surprise ! je suis contente de t'entendre. Comment as-tu trouvé ton voyage en Espagne ?

En parlant avec les étoiles

Jairo était un jeune homme qui venait d'arriver de Colombie pour rencontrer sa tante espagnole. Elena l'a beaucoup apprécié dès sa première rencontre, on peut dire qu'ils étaient tous les deux sur la même longueur d'onde.

» Jairo était à la fois chanteur et musicien. Il ressentait la musique en lui (c'était un don inné), et grâce à elle, il se connectait à son esprit et à tout ce qui l'entoure. Je vais te dire un secret : Jairo avait aussi demandé aux étoiles d'avoir un ami.

— Bien, super ! J'ai visité tout le nord de l'Espagne, les Asturies et la Galice m'ont fasciné, la Costa de la Morte en Galice m'a permis de me connecter à mon essence intérieure et les Asturies avec ses Picos de Europa a été une expérience inoubliable pour moi. Puis j'ai visité la Castille, toute chargée d'histoire, ce qui m'a ramené au Moyen-Âge. Par la suite, j'ai visité l'Andalousie, qui m'a surpris par sa culture qui m'était totalement inconnue. Le monde arabe, l'Alhambra de Grenade et la mosquée de Cordoue sont impressionnants et méritent d'être visités.

» Mais ce qui m'a le plus fasciné en Espagne, c'est son ciel bleu et la possibilité de regarder les étoiles à la tombée de la nuit. Cela a vraiment été une découverte. Je me souviens surtout de l'époque où j'étais dans une petite ville de Soria appelée Calatañazor, où chaque soir je tendais les mains en pensant pouvoir toucher les étoiles. C'était une expérience unique et merveilleuse. L'accueil des Espagnols, je te le dis, je l'ai vraiment senti, et je me sens, comme si j'étais chez moi.

— Maintenant que tu le dis, j'ai un ami chez moi qui s'appelle Pipilet Mandala et qui est lui aussi arrivé récemment et je suis sûre que tu aimerais beaucoup le rencontrer.

— De quelle région d'Espagne vient-il ?

— Non, il n'est pas Espagnol, il vient d'une autre planète, appelée Galappar.

— Vraiment ? Non, tu te moques de moi...

— Non, c'est la vérité.

— Alors, Elena, je serai fasciné de le rencontrer.

— Et si tu passais aujourd'hui ? Je vais te dire : toute la famille se rend en ville pour une fête d'écologistes. Cela parlera de la Terre et ses animaux.

Jairo était tout excité. Sans attendre plus longtemps, il demanda à Elena :

— Est-ce que je peux venir avec vous ?

— Je pense que oui, mais je dois d'abord parler à mes parents. Je vais te laisser et je te rappelle bientôt ?

Sans attendre un instant, Elena parla avec ses parents, il n'y eut aucun empêchement de leur part, bien au contraire. Teresa et Pablo savaient tous deux que Jairo et Pipilet allaient devenir amis pour la vie parce que la musique les reliait. Elena l'appela immédiatement.

— Salut, Jairo ! Mes parents sont ravis que tu viennes avec nous.

En parlant avec les étoiles

— Super !

— Et puis, je ne t'ai pas dit mais le public doit venir déguisé.

— Déguisé ? Mais en quoi ?

— En ce que tu veux selon le thème de l'évènement. C'est-à-dire que tu peux te déguiser en plante, en arbre, en animal, en étoile. De l'imagination, Jairo, de l'imagination !

— C'est génial, ça me plaira beaucoup. À quelle heure nous donnons-nous rendez-vous alors ?

— Vers 11 h pour être là-bas à midi.

— D'accord. Alors je viendrai chez vous à onze heures moins le quart, d'accord ?

— Très bien.

Le temps passait très vite et ils étaient prêts à sortir dans leurs différents costumes. Elena se déguisa en papillon. Margarita, évidemment, en fleur de marguerite, Francisco en agneau ; Pablo portait deux affiches, dont une sur son torse avec un dessin de la terre et une bombe sur le dos, sous le slogan : "Respectons la terre".

Teresa se déguisa en arbre et porta sur son dos une pancarte qui disait : "Pas de pesticides, que du BIO". Pipilet, comme tu peux le comprendre, n'avait pas besoin de déguisement, il était à sa vraie place et nature, il a juste ajouté sa guitare à l'épaule.

À onze heures moins le quart, Jairo frappa à la porte, Pablo ouvrit immédiatement.

— Entre, Jairo ! Quel beau déguisement !

C'est vrai, Jairo était déguisé en Terre. Son corps était bleu et son visage était tout couvert d'étoiles. Sur son dos, il y avait une inscription qui disait : "Pas de chaos dans le cosmos".

Pablo appela Elena et Pipilet. Il se présenta immédiatement et comprit instantanément la sensibilité de Jairo à l'espace et aux étoiles.

— Salut Jairo !

— Salut Pipilet Mandala !

— Appelle-moi juste Pipilet.

— Alors, Mandala c'est... ?

— Mon nom de famille. Tu n'as pas de nom de famille ?

— Si, bien sûr. Restrepo Mendoza.

— Pourquoi 2 noms ?

— C'est notre culture en Espagne comme dans toute l'Amérique latine ; le premier est celui du père et le deuxième celui de la mère.

Soudain, on entendit la voix de Teresa qui disait :

En parlant avec les étoiles

— Eh bien, les gars, arrêtez de parler autant, nous devons y aller maintenant !

Toute la famille monta dans deux voitures et, finalement, arriva au concours un peu plus tard que prévu en raison d'embouteillages. Des centaines de participants étaient venus au concours, un fait qui a d'abord terrifié Pipilet. Cette crainte initiale s'est estompée avec le temps, jusqu'à ce qu'il se sente enfin en confiance.

En passant devant la foire, il vit que de nombreuses personnes le regardaient et faisaient des commentaires :

— Quel beau costume, on dirait un vrai !

— Je suis sûr que ce garçon va recevoir le premier prix !

— Bien sûr, quelle imagination certains ont !

— Maman, regarde ! Je veux un costume comme ça pour le carnaval de l'année prochaine.

Parmi le public, il y avait aussi des journalistes qui ont demandé la permission de le prendre en photo. Il leur répondit sans aucun scrupule, mais avec un accent un peu étranger.

Il passait vraiment pour un être humain.

Pipilet se sentait bien. Avec Jairo, il s'entendait très bien, ils avaient tous les deux la même énergie. Avec Francisco, ils se sentaient complices puisqu'avec un simple regard, ils se comprenaient. Avec Elena, c'était celle à qui il parlait le plus, car elle avait pris beaucoup de plaisir à lui enseigner l'espagnol et elle avait à coup sûr réussi. Pour Margarita, il n'était qu'un petit-fils de plus ; et avec Pablo et Teresa, la relation était super, un simple mot englobe beaucoup de sentiments.

Il était 21h30, l'heure prévue pour la remise du prix du meilleur costume (le jury l'avait déjà choisi dans le public). Des centaines de personnes étaient présentes, toutes nerveuses, attendant de recevoir le premier prix. Soudain, un membre du jury est monté sur scène pour donner le résultat.

— Chers participants, le jury a décidé d'attribuer le premier prix à... -après quelques secondes d'attente et de suspense, on entendit : « PIPILET MANDALA ! »

Quand Pipilet entendit cela, il paniqua et se dit :

Que dois-je faire ? Soudain, tout le public se mit à applaudir et du micro, on pouvait entendre : "S'il te plaît Pipilet, tu peux venir sur scène", les gens applaudissaient à l'infini. Pipilet sentit une force venir à lui et une voix intérieure lui disant : "Pipilet, c'est ton heure." Il n'y pensa plus, prit sa guitare, la posa sur son épaule et monta sur scène. Quand il arriva, il prit le micro et se mit à parler :

— Chers membres du jury et chers auditeurs, je ne suis pas digne de ce prix, je ne porte aucun costume, je suis comme ça par ma propre nature puisque je ne suis pas un terrien et que je viens d'une autre planète appelée Galappar, qui se trouve à des milliers d'années-lumière de la Terre. Je suis venu ici parce que de nombreux enfants, jeunes et même adultes, ont parlé aux étoiles et ont demandé à avoir un ami qui les comprenne. C'est pourquoi je suis parmi vous aujourd'hui, je me

En parlant avec les étoiles

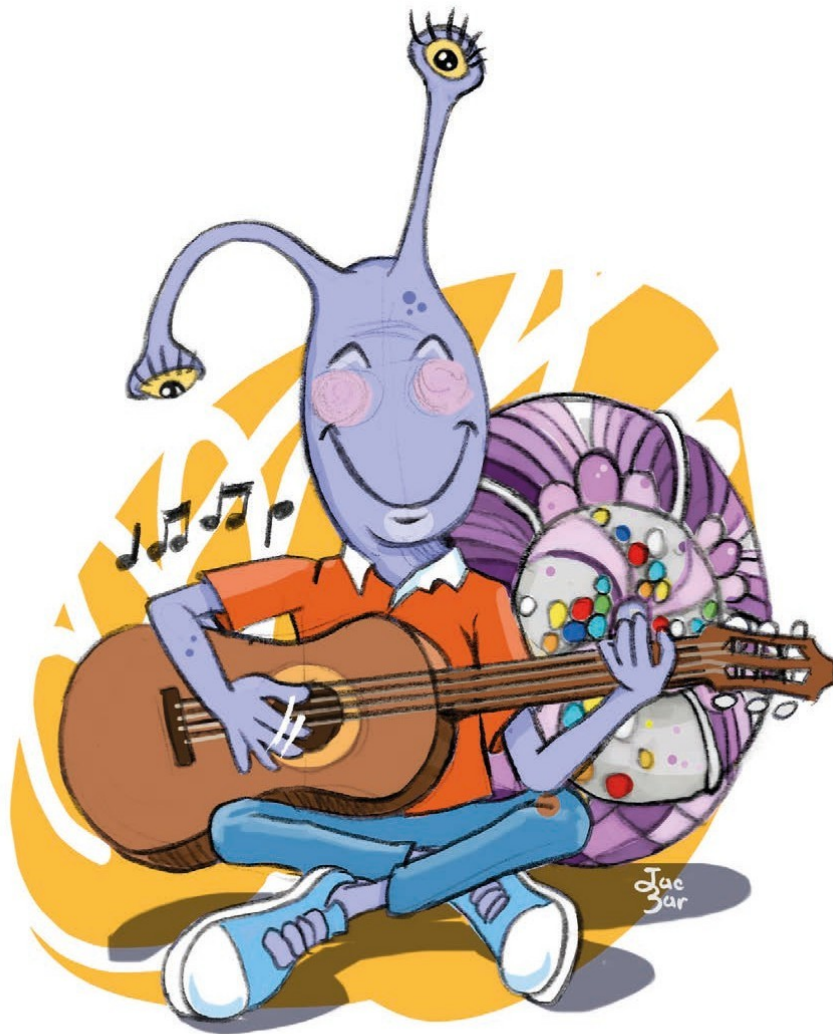
considère comme un messenger universel, défenseur de l'amour, de la paix et de la liberté. Je viens toujours accompagné de ma guitare et je souhaite vous chanter une chanson et que vous puissiez aussi m'accompagner.

Pipilet prit sa guitare et commença à jouer et à chanter sa chanson de protestation ; pour la défense de la terre et des animaux ; sous le titre « Elevons nos voix ».

Tout le public a levé la voix en s'identifiant aux paroles de la chanson et chanta à l'unisson avec Pipilet.

Et toi, tu veux te joindre à nous ?

Allez, tous ensemble :



ÉLEVONS NOS VOIX.

*Élevons la voix,
faisons en sorte que le monde nous écoute,
car en nous se trouve la vérité.
Chantons pour ceux qui ne peuvent plus chanter*

En parlant avec les étoiles

parce que leur voix s'est éteinte.

Élevons nos voix vers les étoiles,

elles nous entendront.

Chantons pour ceux qui ne savent pas chanter,

parce qu'ils ne savent pas encore aimer,

L'avenir de l'humanité dépendra de nous.

Je chante pour la fleur qui transmet son pollen.

Je chante pour l'oiseau qui nous enseigne la liberté.

Je chante pour le chien abandonné qui sait aimer.

Et je chante pour celui qui veut bien m'écouter.

Je chante pour le respect de la mer.

Je chante pour les animaux captifs qui n'ont pas de liberté.

Et je chante pour vous faire réfléchir.

Élevons ensemble nos voix,

et faisons en sorte que le monde les entende,

car la vérité est en nous.

Chantons pour ceux qui ne peuvent plus crier,

parce que leur voix a été coupée.

Élevons nos voix vers les étoiles,

elles nous entendront.

Chantons pour ceux qui ne peuvent pas comprendre,

parce qu'ils ne savent pas encore comment aimer,

Une partie de l'avenir de l'humanité dépendra de nous.

Je chante pour celui qui est ici et qui veut manifester sa voix.

Je chante pour l'harmonie universelle,

Et je chante pour ceux qui souffrent sans pouvoir protester.

Je chante pour ceux qui savent se battre.

Je chante pour celui qui m'a appris l'harmonie et la paix.

En parlant avec les étoiles

Je chante pour le défenseur de la liberté.

Et je chante pour vous, qui écoutez ma voix.

** * **

Quand il finit sa chanson, tout le monde se mit à acclamer : "une autre, Pipilet, une autre, Pipilet, une autre, une autre..."

Vraiment, Pipilet avait touché toutes les personnes présentes (parmi lesquelles des journalistes nationaux et internationaux, la presse, la radio, la télévision nationale et internationale, ainsi que différents réseaux sociaux). Le travail de Pablo et Teresa commençait à porter ses fruits. Pipilet n'a pas hésité un instant, c'était le bon moment pour chanter sa chanson d'ouverture sur le monde.

ALLEZ, VIENS ! JE T'INVITE À ENTRER

Toi qui as atteint le seuil de la porte,

je t'invite à entrer,

dans le monde de la sagesse.

Un chemin de doute et d'incertitude te sera offert,

lutte, lutte sans hésitation,

ne regarde jamais en arrière.

Dans ta main droite, tu porteras la bannière de l'amour et de la vérité.

Pour eux, tu te battras,

Vas-y, continue ton chemin,

tout ira bien.

Viens, serre-moi la main,

je t'invite à entrer,

N'hésite pas, mon ami, je suis le fruit de l'amour,

je te montrerai le chemin.

Toi qui as atteint le seuil de la porte,

je t'invite à entrer,

En parlant avec les étoiles

dans le monde de la sagesse.

Un chemin de doute et d'incertitude te sera offert,

lutte, lutte sans hésitation,

ne regarde jamais en arrière.

Lorsque tu apprends à regarder avec les yeux de l'amour,

tu découvres un monde différent,

tu cesseras de voir tes ennemis et la mort.

Tu te verras en moi lorsque je serai ton reflet.

A la fin de ton combat, tu te retrouveras,

avec l'amour véritable et la vérité.

Tout sera à toi,

si tu ne laisses pas tomber.

* * *

Pipilet avait remporté plus qu'un premier prix ; son véritable triomphe avait été d'ouvrir le cœur des humains.

Le lendemain, Pipilet Mandala faisait déjà l'objet d'articles sur tous les réseaux sociaux, les radios, les télévisions du monde entier et faisait la une de tous les journaux nationaux et internationaux. Des centaines de titres commentaient :

- *«Une nouvelle étoile nommée Pipilet Mandala est née. »*

- *«Un extraterrestre nommé Pipilet Mandala est venu de la planète Galappar et a conquis nos coeurs. »*

- *«Un escargot extraterrestre appelé Pipilet Mandala nous a donné, à nous les humains, toute une leçon de protestation, de sagesse et de philosophie. . »*

Cette même nuit, Jairo et Elena sont allés parler aux étoiles pour les remercier de les avoir écoutées, puisque leur rêve était devenu réalité.

Tu veux te joindre à Jairo et Elena ?

* * *

En parlant avec les étoiles

Combien de fois cherchons-nous le mystère en dehors de notre propre vie parce que nous croyons que nous ne sommes rien, ô triste mortel, dirait Don Quichotte... « Tu n'as pas réalisé que tu es et que tu as le mystère de rencontrer le destin de ta propre existence ».

N'as-tu jamais considéré avoir participé à la bataille pour la fécondation de la vie, dans laquelle des millions de spermatozoïdes se sont battus à tes côtés et que tu as été vainqueur parce que tu étais le plus fort ? Ne sais-tu pas qu'après le combat, tu as été couronné de succès comme "voyageur de ton propre chemin" ?

Je te demande et t'invite maintenant à apprendre à être un voyageur, car ton propre voyage a un mystère en soi. Tu devras le découvrir.

As-tu déjà joué à la chasse au trésor, en recevant différents types de messages, de signaux ou des indices ? Ils seront parfois très difficiles à comprendre ou à interpréter car ils se manifestent pendant le sommeil ou au réveil, dans les états de veille et même parfois par l'intermédiaire de personnes que l'on rencontre tout au long de son existence. Ce sont tous des indices qui se tissent et s'entrelacent tout au long de la vie, et qui serviront à découvrir son trésor (destin ou mission personnelle).

Comme tu peux le voir, il s'agit d'un jeu plein de labyrinthes et d'obstacles, que tu réussiras à déjouer si tu sais comment les combattre. Mais ne t'inquiète pas, tu as tout ce qu'il faut en toi.

Je dirai que ce jeu vaut la peine d'être joué parce qu'il est passionnant et surprenant ; mais fais attention, garde un œil sur tous les messages et signaux que tu recevras, car ton triomphe en dépendra.

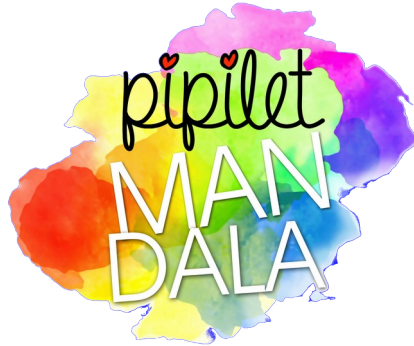
As-tu pensé que Pipilet, dans ce livre, veut te donner des indices pour que tu puisses chercher, enquêter et trouver ton propre destin et ta propre prospérité

Tu souhaites te joindre à Elena et Jairo pour remercier les étoiles de t'avoir envoyé l'ami que tu as demandé ?

Je t'invite à chercher et à trouver ta chanson "En parlant avec les étoiles".

Je sais que tu as tous les moyens de la trouver ; Jairo, Elena et des centaines de jeunes et d'adultes l'ont déjà trouvée.

Maintenant, c'est à ton tour !



FAITS REELS

Mais avant de terminer, je voudrais te raconter quelque chose : une histoire qui m'est réellement arrivée il y a quelques années et pour laquelle j'ai écrit ce récit.

Un homme âgé, du nom de Dextra, m'a appelée des États-Unis. Je vivais en Espagne à l'époque, la raison de son appel était de me demander une traduction d'un livre qu'il avait écrit en espagnol et qu'il voulait traduire en anglais (aucune traduction de ce type n'a jamais été faite). C'était le prétexte pour entamer une relation qui a duré environ un an et demi. Après quelques mois d'appels, il a écrit une histoire qui m'était dédiée dans laquelle il a prédit une partie de mon avenir (ce que j'ai pu prouver sept ans plus tard lorsque je suis venue vivre en France).

Le temps a passé, un 8 décembre (le jour de mon anniversaire, c'est pourquoi je m'en souviens), un voisin de mon village est venu à la maison pour me dire qu'un homme du nom de Dextra essayait de me parler depuis deux jours. Qu'il fallait que je le rappelle d'urgence (j'avais changé le numéro de téléphone de mon domicile il y a trois mois, et à ce moment-là, un autre voisin de la ville l'avait). Le jour suivant, quand je suis arrivée à mon bureau, j'ai essayé de le contacter, mais personne ne répondait au téléphone. Alors j'ai décidé d'écouter les messages sur le répondeur. En fait, il y a eu six messages enregistrés pendant ce week-end, me disant de l'appeler au plus vite. Je me souviens de ses derniers messages comme si c'était hier, surtout les deux derniers : "S'il te plaît, Elena, appelle-moi, je suis en train de mourir, j'ai besoin de te dire quelque chose de très important avant de mourir".

En parlant avec les étoiles

Il n'y a plus eu de communication entre nous depuis lors, mais son âme était toujours là. J'ai essayé de comprendre ce qu'il voulait me dire avant sa mort. Quelqu'un m'a dit un jour : "Demande-lui, mais avec ton cœur. »

Qui était Dextra ? Je sais seulement qu'il était astrologue. Aujourd'hui, j'ai réalisé que parler avec les étoiles faisait partie de ce qu'il voulait me dire.

*Cette histoire n'a pas de fin comme l'une de ces histoires typiques qui disent : "Fin de l'histoire" ; au contraire : **Maintenant, ton histoire commence.***

Un enfant, un jeune, un adulte.

Amour, amitié, quête....

Qu'est-ce que la vie ?
Y a-t-il d'autres mondes ?...

Tous ces concepts se conjuguent dans l'oeuvre « En parlant avec les étoiles », convertissant l'imagination en réalité grâce à son personnage Pipilet Mandala, un escargot humanoïde, qui a traversé l'espace sur la Terre comme correspondant universel.

A travers les différents dialogues, tu découvriras non seulement de nouveaux horizons et des concepts de vie, mais tu te sentiras un protagoniste dans la narration.

Il y a des écrits qui touchent à tout âge, des récits qui projettent la magie d'une réalité. Des énigmes qui te mènent à une quête. Ce livre fait partie de ces livres qui te feront réfléchir et chercher pour que tu te connaisses mieux, aussi bien avec les signes de la vie qu'avec ta propre essence intérieure.

